



Perspectives de récolte et situation alimentaire

FAITS SAILLANTS

- **Les cours internationaux des céréales grimpent depuis le début juillet** du fait de récoltes réduites par la sécheresse dans les pays exportateurs de la CEI et de la décision prise en conséquence par la Fédération de Russie d'interdire les exportations. En septembre, les prix du blé avaient augmenté de 60 à 80 pour cent par rapport à leur niveau au début de la campagne en juillet. Toutefois, les prix représentent toujours un tiers de moins que les sommets atteints en 2008. Sur la même période, le prix du maïs a augmenté de 40 pour cent environ et celui du riz de 7 pour cent seulement.
- **Selon les dernières prévisions de la FAO, la production céréalière mondiale de 2010 s'établirait à environ 2 239 millions de tonnes**, soit seulement 1 pour cent de moins que l'an dernier et toujours la troisième récolte la plus importante jamais enregistrée. Ce recul tient pour l'essentiel à la diminution du volume de céréales constatée dans les pays de la CEI.
- **Selon ces prévisions, la production céréalière de 2010, associée à des stocks de report abondants, pourrait suffire à couvrir l'utilisation mondiale de céréales projetée pour 2010/11.** À la fin de la campagne commerciale 2010/2011, le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation ne baissera que faiblement, pour passer à 23 pour cent, ce qui reste largement supérieur au bas niveau de 19,6 pour cent enregistré pendant la crise alimentaire de 2007/08.
- **Dans les pays en développement, les perspectives concernant les récoltes céréalières de 2010 sont dans l'ensemble bonnes.** De bonnes récoltes sont escomptées en **Afrique de l'Est** et en **Afrique de l'Ouest**, en dépit des graves inondations survenues en certains endroits. En **Afrique australe**, la récolte céréalière rentrée en début d'année a été supérieure à la moyenne. Toutefois, la grave sécheresse a entraîné une forte baisse de la production en **Afrique du Nord**, en particulier en **Tunisie** et au **Maroc**.
- **En ce qui concerne l'Asie, des récoltes céréalières record sont attendues en Chine et en Inde.** Toutefois, des inondations dévastatrices ont endommagé les cultures de riz au **Pakistan**, tandis que le temps sec nuit aux perspectives au **Cambodge** et en **République démocratique populaire lao**. En **Amérique latine et aux Caraïbes**, on s'attend à un redressement de la production après le niveau réduit enregistré l'an dernier.
- **En dépit d'une diminution des volumes importés en 2010/11, la facture des importations de céréales du groupe des pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) devrait s'alourdir, en raison de la hausse des prix des céréales sur le marché international.**
- **Les prix du blé et des produits à base de blé ont augmenté au cours des deux derniers mois dans certains pays asiatiques de la CEI qui dépendent des importations.** En revanche, les prix des aliments sont revenus au niveau d'avant la crise en **Afrique de l'Est** et en **Afrique australe**. En **Afrique de l'Ouest**, les prix restent élevés en dépit des baisses enregistrées récemment suite aux bonnes perspectives de récolte.
- **Les dernières estimations de la FAO indiquent que 30 pays de par le monde ont besoin d'une aide extérieure** suite à de mauvaises récoltes, à un conflit ou à l'insécurité, à une catastrophe naturelle ou au renchérissement des produits alimentaires. La situation alimentaire et nutritionnelle reste critique en certains endroits du Sahel.

TABLE DES MATIÈRES

Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure 2

Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales 4

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les PFRDV 11

Examen par région

Afrique	14
Asie	21
Amérique latine et Caraïbes	25
Amérique du Nord, Europe et Océanie	28

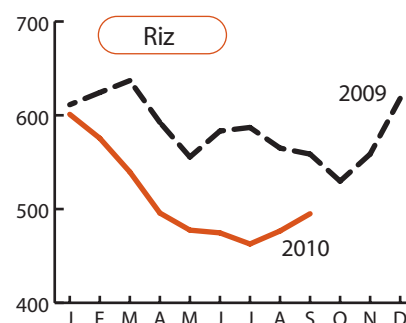
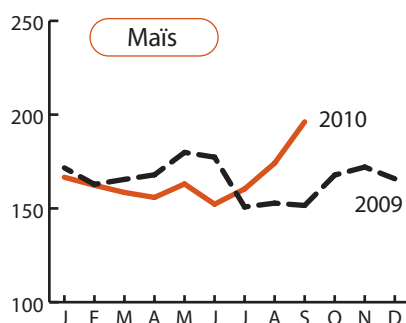
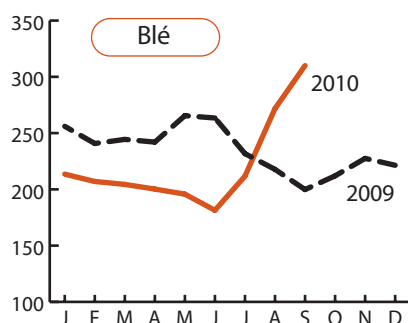
Dossiers spéciaux

Pakistan - Dégâts des inondations	24
Perou - Vague de froid	27

Annexe statistique 32

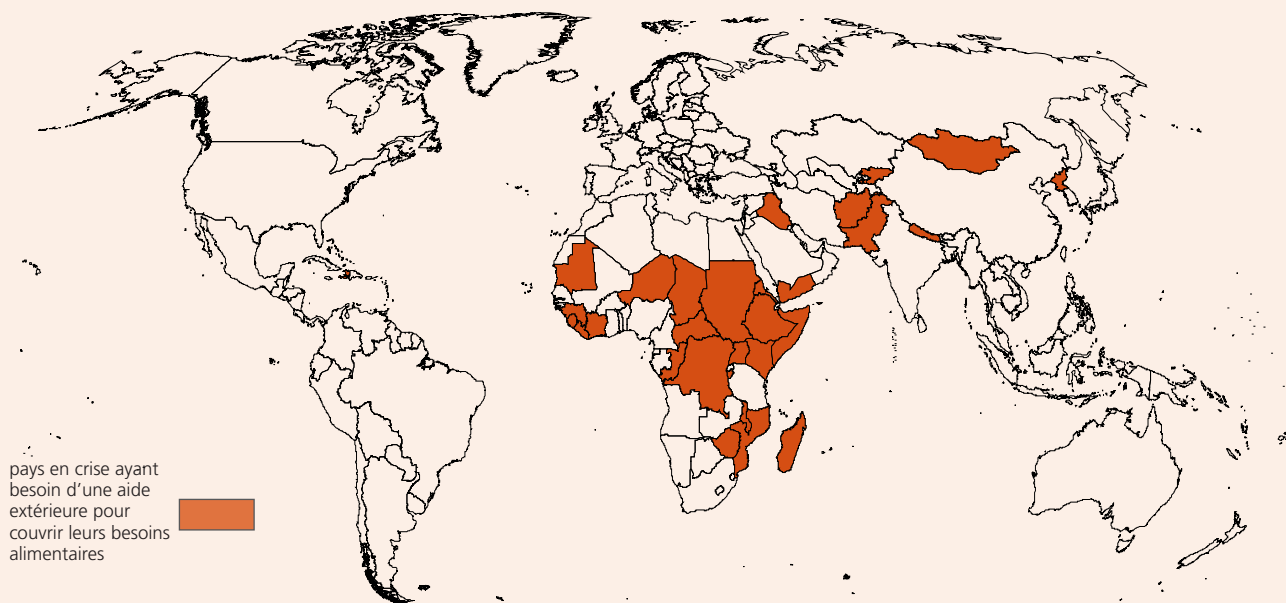
Prix internationaux des céréales

(moyennes mensuelles de référence, USD/tonne)



Pays en crise ayant besoin d'une aide extérieure pour couvrir leurs besoins alimentaires¹

Monde: 30 pays



AFRIQUE (21 pays)

Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières

Mauritanie

Années de sécheresse consécutives. Forte chute de la production en 2009; 370 000 personnes nécessitent une aide alimentaire

Niger

Environ, 7,1 millions de personnes (48 pour cent de la population) nécessitent une aide alimentaire en raison de la forte chute de la production céréalière et du mauvais état des pâturages

Zimbabwe

Selon les estimations, 1,68 million de personnes vivant dans les zones rurales et urbaines auraient besoin d'une aide alimentaire. Les difficultés économiques continuent de limiter l'accès normal à la nourriture

Manque d'accès généralisé

Érythrée

Une forte insécurité alimentaire persiste en raison des difficultés économiques et du grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur du pays. Les pluies qui tombent en ce moment amélioreront l'état des parcours/les disponibilités en eau dans les régions pastorales auparavant touchées par la sécheresse

Libéria

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. Services sociaux et infrastructures inadéquats et manque d'accès aux marchés

Sierra Leone

Redressement lent suite aux dégâts dus à la guerre. La dévaluation monétaire a fait grimper les taux d'inflation, limitant le pouvoir d'achat des ménages et aggravant la situation de la sécurité alimentaire

Somalie

Environ 2 millions de personnes nécessitent une aide alimentaire en raison du conflit qui sévit actuellement. Les conditions se sont améliorées suite à la bonne production céréalière de la campagne secondaire "deyr" de 2009/10 et de la campagne principale "gu" de 2010

Grave insécurité alimentaire localisée

Burundi

L'insécurité alimentaire chronique persiste dans le nord en raison d'une conjugaison de facteurs, notamment la mauvaise production de manioc

Congo

L'afflux de plus de 100 000 réfugiés depuis la fin 2009 accentue la pression qui s'exerce sur les ressources alimentaires limitées

Côte d'Ivoire

Dégâts dus au conflit. L'agriculture s'est lourdement ressentie, ces dernières années, du manque de services de soutien agricole dans certaines régions du pays (essentiellement dans le nord)

Éthiopie

Quelque 5,2 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire dans les régions où la récolte "meher" a été mauvaise en 2009 et dans celles exposées à la malnutrition chronique. La bonne récolte "belg" rentrée en 2010 a amélioré la sécurité alimentaire

Guinée

La hausse des prix et les taux d'inflation élevés limitent l'accès à la nourriture

Kenya

Selon les estimations, 1,6 million de personnes seraient exposées à l'insécurité alimentaire, essentiellement dans les régions pastorales et agropastorales du nord-ouest et dans les plaines littorales du sud-est. La sécurité alimentaire s'est améliorée suite à la récolte exceptionnelle de la campagne des "petites pluies" de 2009/10

Madagascar

L'insécurité alimentaire chronique persiste dans les municipalités du sud, en raison de la mauvaise production agricole, mais les disponibilités du marché s'améliorent, car la récolte intérieure de riz a été bonne

Malawi

De lourdes pertes de cultures ont été enregistrées dans les districts du sud en raison des précipitations insuffisantes. On estime que 1,06 million de personnes nécessitent une aide alimentaire

Mozambique

Environ 450 000 personnes ont besoin d'aide, du fait des mauvaises récoltes céréalières rentrées dans le sud et le centre du pays

Ouganda

Selon les estimations, 610 000 personnes auraient besoin d'une aide alimentaire dans le nord et dans la région du Karamodja, essentiellement en raison des mauvaises récoltes de la campagne principale de 2009 et de l'insécurité

République centrafricaine

L'insécurité civile limite l'accès aux terres agricoles, tandis que la flambée et l'instabilité des prix limitent l'accès à la nourriture

Rép. dém. du Congo

Troubles civils, personnes déplacées à l'intérieur du pays, rapatriés et cherté des denrées alimentaires

Soudan

Environ 6,4 millions de personnes ont besoin d'une aide alimentaire, pour plusieurs raisons, notamment les troubles civils (Darfour), l'insécurité (Sud-Soudan), les récoltes limitées de la campagne céréalière principale de 2009 et la cherté des denrées alimentaires

Tchad

Grand nombre de réfugiés dans le sud et l'est du pays - environ 270 000 Soudanais et 82 000 personnes en provenance de la République centrafricaine. Les récentes inondations ont provoqué des pertes de cultures localisées

ASIE (8 pays)**Déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières****Iraq**

Grave insécurité civile

**Manque d'accès généralisé****Mongolie**

Le froid extrême (dzud) qui a régné au cours de l'hiver 2009/10 a provoqué la mort d'environ 6 millions de têtes de bétail sur 44 millions, compromettant les moyens de subsistance de quelque 500 000 personnes

**Rép. pop. dém. de Corée**

Les difficultés économiques et le manque d'intrants agricoles continuent d'entraver la production vivrière et aggravent l'insécurité alimentaire

**Grave insécurité alimentaire localisée****Afghanistan**

Conflit et insécurité. Les zones modérément exposées à l'insécurité alimentaire se trouvent au centre et au nord-est du pays

**Kirghizistan**

Effets de l'agitation sociale, conflits ethniques récents, personnes déplacées à l'intérieur du pays

**Népal**

Un mauvais accès aux marchés et des problèmes de transport entraînent des poches de pénurie alimentaire et une instabilité des prix

**Pakistan**

20,6 millions de personnes ont été touchées par de graves inondations qui ont provoqué des dégâts aux habitations, aux infrastructures et aux cultures

**Yémen**

Effets du conflit récent, personnes déplacées à l'intérieur du pays (environ 330 000 personnes sont encore dans des camps) et réfugiés

**AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES (1 pays)****Manque d'accès généralisé****Haïti**

La consommation alimentaire s'améliore, mais l'insécurité alimentaire est plus importante qu'avant le séisme

**Symboles utilisés - Changements vis-à-vis du dernier rapport (mai 2010)**

aucun changement ■ amélioration ▲ aggravation ▼ nouvelle entrée +

Terminologie

¹ Les **pays en crise nécessitant une aide extérieure** sont ceux qui devraient manquer de ressources pour traiter eux-mêmes les problèmes d'insécurité alimentaire signalés. Les crises alimentaires sont presque toujours le résultat d'une conjugaison de facteurs; aux fins de planification des interventions, il importe de déterminer si la nature des crises alimentaires est **essentiellement** liée au manque de disponibilités vivrières, à un accès limité à la nourriture, ou à des problèmes graves mais localisés. En conséquence, les pays nécessitant une aide extérieure se répartissent en trois grandes catégories, qui ne s'excluent pas mutuellement, comme suit:

- Pays confrontés à un **déficit exceptionnel de la production/des disponibilités vivrières** par suite de mauvaise récolte, de catastrophe naturelle, d'interruption des importations, de perturbation de la distribution, de pertes excessives après récolte ou d'autres goulets d'étranglement des approvisionnements.
- Pays où le **manque d'accès est généralisé** et où une part importante de la population est jugée dans l'impossibilité d'acheter de la nourriture sur les marchés locaux, en raison de revenus très faibles, de la cherté exceptionnelle des produits alimentaires ou de l'incapacité à circuler à l'intérieur du pays.
- Pays touchés par une **grave insécurité alimentaire localisée** en raison de l'afflux de réfugiés, de la concentration de personnes déplacées à l'intérieur du pays ou de la combinaison, en certains endroits, des pertes de récolte et de l'extrême pauvreté.

² Les **pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours** sont ceux dont la production risque d'être insuffisante du fait d'une réduction des superficies ensemencées et/ou de mauvaises conditions météorologiques, d'attaques de ravageurs, de maladies des végétaux ou d'autres calamités, de sorte que l'état des cultures devra être suivi de près pendant le reste de la période de végétation.

Pays dont les perspectives de récolte sont défavorables pour la campagne en cours²**ASIE (3 pays)****Cambodge**

Pluies de mousson tardives et irrégulières

République démocratique populaire lao

Précipitations tardives et irrégulières

Pakistan

Graves inondations

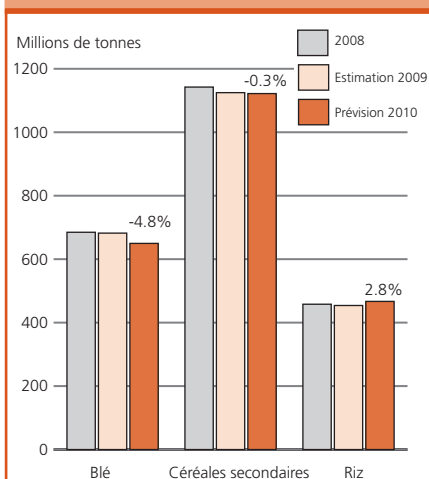
Dossier sur la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

CÉRÉALES

La production mondiale de 2010 reste la troisième la plus importante jamais enregistrée en dépit d'une nette diminution dans la CEI

Les prévisions concernant la **production céréalière** mondiale de 2010 ont été revues en légère hausse depuis la précédente actualisation (publiée le 1er septembre), passant à 2 239 millions de tonnes (y compris le riz usiné). Ainsi, la production céréalière mondiale de 2010 représenterait tout juste 1 pour cent de moins que le niveau de 2009 et la troisième la plus importante jamais enregistrée. Le recul attendu est imputable pour l'essentiel à la forte diminution de la production de blé et d'orge, principalement dans les pays de la CEI.

Figure 1. Production céréalière mondiale par produit



La hausse des cours mondiaux et le ralentissement prévu de la croissance de la demande de fourrage laissent présager que **l'utilisation mondiale de céréales** n'augmentera guère en 2010/11 et qu'elle se situera à 2 248 millions de tonnes, ce qui représente tout de même 9 millions

de tonnes de plus que la production céréalière mondiale prévue. Toutefois, les réserves de céréales étant relativement abondantes, les disponibilités devraient rester suffisantes et le rapport entre les stocks céréaliers mondiaux et l'utilisation de céréales devrait baisser que d'un point de pourcentage, passant à 23 pour cent, ce qui reste largement supérieur aux 19,6 pour cent enregistrés en 2007/08, le plus bas niveau en 30 ans.

Les **cours** internationaux de la plupart des céréales ont fortement augmenté ces dernières semaines. L'indice FAO du prix des céréales a grimpé à 182 points en août, son plus haut niveau depuis juin 2009.

Tableau 1. Données de base sur la situation céréalière mondiale
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prévision		Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
			1 sept 2010*	24 sept 2010	
PRODUCTION ¹					
Total	2 285.3	2 261.0	2 237.7	2 238.6	-1.0
Pays en développement	1 239.9	1 237.4	1 267.5	1 270.0	2.6
Pays développés	1 045.3	1 023.5	970.2	968.6	-5.4
COMMERCE ²					
Total	281.5	264.8	261.1	262.2	-1.0
Pays en développement	72.0	66.3	73.7	74.4	12.2
Pays développés	209.5	198.6	187.4	187.7	-5.5
UTILISATION					
Total	2 182.3	2 236.5	2 247.9	2 248.1	0.5
Pays en développement	1 333.1	1 358.0	1 386.1	1 386.6	2.1
Pays développés	849.2	878.5	861.8	861.4	-1.9
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	152.2	152.1	152.7	152.6	0.3
STOCKS DE CLÔTURE ³					
Total	518.1	540.6	527.1	524.5	-3.0
Pays en développement	349.8	370.1	378.8	380.9	2.9
Pays développés	168.4	170.5	148.3	143.6	-15.8
RAPPORT STOCKS MONDIAUX-UTILISATION %					
	23.2	24.0	23.1	23.0	-4.2

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

* Publié sur le site de la FAO: http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Pour le blé et les céréales secondaires, les chiffres se rapportent aux exportateurs de la campagne commerciale juillet/juin. Pour le riz, les chiffres se rapportent aux exportations pendant la deuxième année (année civile) mentionnée.

³ Les données sur les stocks sont fondées sur le total de stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.

Compte tenu de la progression constante des prix du blé et du maïs en particulier, cet indice continuera probablement d'augmenter en septembre.

Les **échanges** mondiaux de céréales devraient accuser une légère contraction en 2010/11 (de 1 pour cent), pour tomber à 262 millions de tonnes, ce qui tient principalement à la diminution des expéditions de blé. En dépit de ce léger recul dû à la hausse des prix des céréales, la **facture mondiale des importations céréalières** devrait passer à 77 milliards d'USD en 2010/11, soit une hausse de 12 pour cent par rapport à 2009/10, mais encore 28 pour cent de moins que le sommet atteint en 2007/08.

BLÉ

La bonne production qui s'annonce en Australie contribue à améliorer les perspectives concernant les disponibilités de blé

Selon les prévisions actuelles, la **production** mondiale de blé atteindrait près de 650 millions de tonnes, soit 4 millions de tonnes de plus que prévu initialement, du fait du relèvement des chiffres concernant la récolte de blé

Tableau 2. Bilan mondial du blé
(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
Production¹	611	685	682	646	650
Disponibilités²	772	829	861	845	851
Utilisation	629	648	659	665	666
Commerce³	112	139	126	119	120
Stocks de clôture⁴	144	179	201	181	184
- principaux exportateurs ⁵	29	47	55	49	50
Rapport stocks mondiaux-utilisation %	22.2	27.1	30.2	27.2	27.7

* Publié sur le site de la FAO: http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Juillet/juin.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Argentine, Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

de cette année en Australie, grâce aux bonnes conditions météorologiques qui ont régné au cours des dernières semaines. Toutefois, la production mondiale de blé reculerait quand même de 4,7 pour cent par rapport à 2009, du fait surtout du volume très réduit rentré dans les principaux pays producteurs de la CEI - en particulier la Fédération de Russie - en raison de la sécheresse, ainsi que des

moindres récoltes enregistrées dans l'UE et en Afrique du Nord.

Les prévisions concernant l'**utilisation** mondiale de blé en 2010/11 ont été revues en légère hausse depuis le rapport précédent, passant à 666 millions de tonnes. La croissance de l'utilisation à des fins alimentaires devrait suivre la croissance démographique moyenne et la consommation alimentaire pourrait

Figure 2. Production et utilisation céréalières mondiales

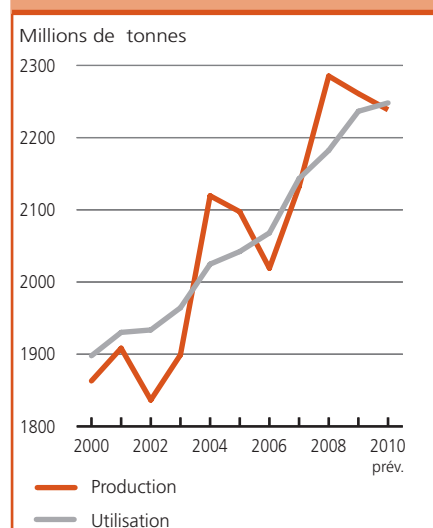


Figure 3. Rapport entre les stocks céréalières mondiaux et l'utilisation¹

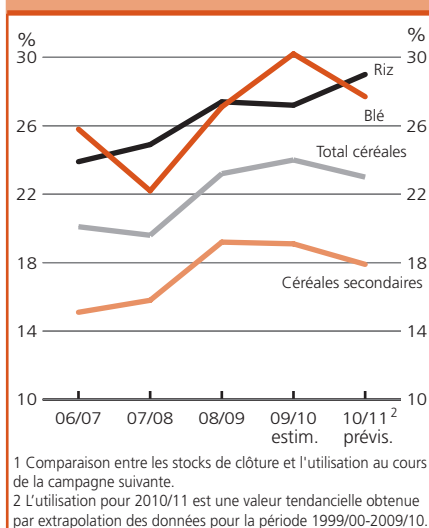
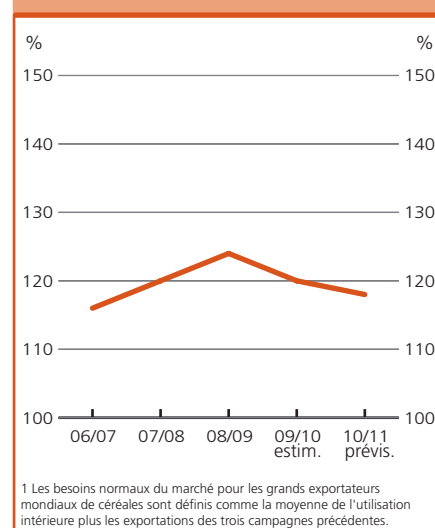


Figure 4. Rapport entre les disponibilités des principaux exportateurs de céréales et les besoins normaux du marché¹



s'élever au total à 467 millions de tonnes. Toutefois, l'utilisation fourragère du blé devrait continuer de stagner pour la deuxième campagne consécutive, restant à 123 millions de tonnes environ.

Compte tenu des dernières projections concernant la production et l'utilisation, les prévisions concernant les **stocks** mondiaux de blé à la clôture de 2011 ont été revues en hausse, à savoir près de 184 millions de tonnes, soit 3 millions de tonnes de plus que prévu auparavant mais toujours 9 pour cent de moins que le haut niveau d'ouverture constaté ces huit dernières années. Le relèvement des prévisions ce mois-ci tient pour l'essentiel à l'augmentation probable des réserves détenues par l'Australie. Le rapport entre les stocks et l'utilisation de blé en 2010/11 s'établit actuellement à 27,7 pour cent, soit 2,5 points de pourcentage de moins que la campagne précédente mais 5,5 points de pourcentage de plus que le niveau de 2007/08, qui était le plus faible des 30 dernières années. Étant donné que les disponibilités sont relativement élevées pour cette campagne dans les cinq principaux pays exportateurs, les prévisions établissent désormais à 18,6 pour cent les stocks de clôture de ces pays, en pourcentage de l'utilisation totale (consommation intérieure plus exportations). Ce chiffre représente un recul de près de 3 points de pourcentage par rapport à la campagne précédente, mais aussi près de 7 points de pourcentage de plus que le faible niveau de 2007/08, qui était de 12 pour cent.

Les prévisions concernant le **commerce** mondial de blé (y compris la farine de blé) en 2010/11 ont été relevées ce mois-ci de 1 million de tonnes et s'établissent à 120 millions de tonnes, soit une baisse de près de 5 pour cent par rapport à 2009/10. La révision à la hausse par rapport au précédent rapport tient à l'accroissement des disponibilités exportables attendu en Australie. Les **expéditions** de blé des cinq grands pays exportateurs traditionnels devraient augmenter, ce

Les perspectives de semis des céréales d'hiver de 2011 dans l'hémisphère Nord sont encore incertaines

À la mi-septembre, les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2011, étaient en cours dans l'hémisphère Nord dans des conditions généralement propices, mais il est encore trop tôt pour établir des prévisions fermes quant à la superficie totale qui sera emblavée. Aux **États-Unis**, où les conditions sont jusque-là bonnes, on pourrait s'attendre à un redressement de la superficie consacrée au blé d'hiver après le plus bas niveau des 40 dernières années enregistré l'an dernier, compte tenu surtout de la récente hausse des cours du blé sur le marché international. Toutefois, d'autres facteurs – coût des intrants et prix de cultures concurrentes notamment – influencent les décisions de semis des agriculteurs, et l'impact du renchérissement du blé sur les superficies qui seront en définitive ensemencées n'est pas encore clair. Par ailleurs, dans l'**UE**, les agriculteurs reverront probablement leurs intentions de semis à la lumière des récentes hausses constatées sur les marchés internationaux. La superficie mise sous céréales en 2010 ayant été légèrement inférieure à la moyenne des cinq dernières années, une expansion des semis est raisonnablement possible. En ce qui concerne la partie orientale de l'Europe, les semis ont pris un retard considérable en **Fédération de Russie** du fait de la sécheresse persistante. Des pluies bénéfiques sont tombées en certains endroits à la fin août, mais la teneur en humidité des sols reste insuffisante dans bon nombre de régions productrices importantes. Si des précipitations abondantes n'arrivent pas rapidement, la superficie sous céréales d'hiver et le potentiel de rendement des cultures pourraient être gravement compromis. Les semis ont également été reportés en **Ukraine** en raison du temps exceptionnellement sec.

qui compenserait la forte réduction des exportations de la Fédération de Russie et des autres grands pays exportateurs de la CEI. Le gros de l'accroissement des exportations devrait être le fait des États-Unis (8 millions de tonnes de plus par rapport à la campagne précédente allant de juillet à juin) et de l'Australie. En ce qui concerne les **importations**, le volume total importé par les pays d'Asie devrait diminuer de 8 millions de tonnes par rapport à la campagne précédente, principalement du fait d'un recul des achats de la République islamique d'Iran suite à une récolte exceptionnelle et à la décision annoncée dernièrement par le gouvernement d'interdire les importations de blé (ainsi que d'autres produits alimentaires). La République de Corée devrait importer de moindres quantités de blé fourrager, ce qui contribuera aussi au recul. En revanche, les importations de

l'Afrique devraient s'intensifier, surtout en ce qui concerne l'Afrique du Nord, où la production de plusieurs pays, Maroc et Tunisie notamment, est tombée cette année au-dessous des niveaux supérieurs à la moyenne ou record enregistrés l'an dernier.

CÉRÉALES SECONDAIRES Les disponibilités sont suffisantes dans un contexte de faible demande

Selon les prévisions, la **production** mondiale de céréales secondaires s'établirait à 1 122 millions de tonnes, soit environ 3 millions de tonnes de moins que signalé auparavant et désormais un peu moins que le volume de l'année précédente. Cette diminution est due intégralement à une révision en légère baisse des prévisions concernant la production de maïs des

États-Unis, qui passerait à 334,3 millions de tonnes; même ainsi, il s'agirait de la plus importante récolte jamais rentrée aux États-Unis. La production mondiale de maïs devrait atteindre 842 millions de tonnes, chiffre également record qui marque une augmentation de 2,5 pour cent par rapport à l'année précédente. La Chine, qui est le deuxième producteur mondial de maïs après les États-Unis, escompte elle aussi une récolte record cette année. En revanche, la production d'orge accusera probablement un fort recul cette année, perdant près de 14 pour cent pour passer à 130 millions de tonnes seulement, soit le plus bas volume en pratiquement quarante ans. Cette situation s'explique en grande partie par un effondrement des résultats dans les principaux pays producteurs de la CEI et de l'UE, du fait principalement des mauvaises conditions météorologiques.

L'**utilisation** mondiale de céréales secondaires en 2010/11 devrait s'élever à 1 122 millions de tonnes, chiffre pratiquement inchangé par rapport à la campagne précédente qui correspond à peu près aux prévisions concernant la production de cette année. L'utilisation fourragère totale devrait se contracter de

près de 1,4 pour cent, pour passer à 626 millions de tonnes: l'utilisation fourragère de maïs resterait stable et s'élèverait à 468 millions de tonnes, tandis que celle d'orge reculerait de près de 6 pour cent et passerait à 93 millions de tonnes, essentiellement dans la Fédération de Russie. La consommation humaine de céréales secondaires devrait augmenter de près de 2 pour cent pour passer à 195 millions de tonnes, le gros de l'augmentation étant le fait de la région de l'Afrique subsaharienne où une hausse de la production est escomptée cette année. L'utilisation industrielle des céréales secondaires devrait aussi continuer de s'accroître, bien que plus lentement que ces dernières années, essentiellement du fait d'une perte de vitesse de la production d'éthanol à base de maïs aux États-Unis.

À la clôture des campagnes se terminant en 2011, les **stocks** mondiaux de céréales secondaires devraient s'élever à 208 millions de tonnes, en baisse de 3 pour cent par rapport à leur niveau d'ouverture relativement élevé. Le rapport entre les stocks mondiaux et l'utilisation de céréales secondaires en 2010/11 devrait tomber tout juste au-dessous de

18 pour cent, soit 1 point de pourcentage de moins qu'en 2009/10 mais environ 3 points de pourcentage de plus que le bas niveau de 2006/07. Toutefois, signe d'une contraction des disponibilités, le rapport entre les stocks détenus par les principaux exportateurs et l'utilisation totale devrait encore baisser, passant à seulement 10 pour cent. Ce pourcentage est à rapprocher de celui enregistré en 2009/10, à savoir 12,5 pour cent et du faible niveau constaté précédemment en 2006/07 et 2007/08, à savoir 12 pour cent. Le fort recul des réserves de maïs des États-Unis, qui sont à leur plus faible niveau depuis 2004, ainsi que la nette réduction des stocks de maïs et d'orge de l'UE comptent parmi les principaux facteurs qui contribuent à cette chute du rapport.

Selon les prévisions, le **commerce** mondial de céréales secondaires en 2010/11 atteindrait 113 millions de tonnes, soit 4 pour cent de plus que la campagne précédente. Cette augmentation tiendrait en grande partie à la forte progression de la demande de maïs, faute de disponibilités exportables suffisantes d'orge. Les échanges mondiaux de maïs devraient avoisiner 90 millions de tonnes, en hausse de près de 8 millions de tonnes par rapport à 2010/11 et le deuxième volume le plus important jamais enregistré. Les exportations de céréales secondaires des États-Unis devraient augmenter d'au moins 2 millions de tonnes, passant à plus de 50 millions de tonnes. Des expéditions plus importantes sont aussi prévues en Argentine, ce qui compensera plus que largement le recul attendu des ventes d'orge et de maïs des exportateurs de la CEI et de l'UE. Le gros de l'expansion des importations mondiales qui est prévue devrait être le fait de l'Asie, où plusieurs pays achèteront probablement de plus grandes quantités de céréales secondaires pour remplacer le blé, plus onéreux. Un accroissement des importations est attendu également dans plusieurs pays de l'Afrique du Nord, en particulier en Égypte et en Tunisie, ainsi

Tableau 3. Bilan mondial de céréales secondaires

(en millions de tonnes)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
Production¹	1 081	1 142	1 125	1 125	1 122
Disponibilités²	1 240	1 315	1 340	1 340	1 336
Utilisation	1 072	1 090	1 125	1 122	1 122
Commerce³	131	113	109	113	113
Stocks de clôture⁴	172	216	214	213	208
- principaux exportateurs ⁵	69	81	72	63	58
Rapport stocks mondiaux- utilisation %	15.8	19.2	19.1	18.4	17.9

* Publié sur le site de la FAO: http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Juillet/juin.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Argentine, Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis.

qu'en Amérique centrale, notamment au Mexique.

RIZ

Une production record est prévue pour 2010, tandis que les échanges fléchissent

À partir de septembre, les principaux pays producteurs de l'hémisphère Nord rentreront le paddy de la campagne principale, qui constitue habituellement l'essentiel de la production. Au cours des derniers mois, la sécheresse, puis des inondations, ont sévi dans plusieurs de ces pays, ce qui a assombri les perspectives quant au volume et à la qualité du riz à récolter. Par conséquent, la FAO a abaissé d'environ 5 millions de tonnes ses prévisions concernant la **production** mondiale de 2010, qui s'établissent à 467 millions de tonnes en équivalent usiné, chiffre qui représente toutefois une augmentation de 3 pour cent par rapport à la campagne de 2009 et un nouveau record historique. La dégradation des perspectives concernant la production mondiale de 2010 est imputable en grande partie au Pakistan, où les inondations ont fait des ravages dans les provinces du Pendjab et du Sind, qui

sont les plus grosses productrices de riz. La Chine a elle aussi abaissé ses prévisions concernant la production de 2010, suite aux mauvaises conditions météorologiques qui ont sévi dans les régions méridionales, amenuisant de 6 pour cent la récolte de la première campagne de riz précoce par rapport à l'an dernier.

Selon les perspectives actuelles, la production de riz de l'Asie devrait progresser de plus de 3 pour cent, pour passer à 634 millions de tonnes, soutenue par la reprise en Inde, où la récolte s'annonce désormais record après des pluies de mousson favorables. De même, le Japon, le Népal et les Philippines, où la production a quelque peu diminué en 2009, devraient regagner la plupart du déficit lors de la campagne en cours, tandis que le Bangladesh, l'Indonésie, la République islamique d'Iran, Sri Lanka, et dans une moindre mesure, le Viet Nam, pourraient continuer d'enregistrer des augmentations considérables. Bien que la production n'ait que légèrement progressé par rapport à la campagne précédente, les dernières prévisions de la Chine établissent la production nationale à un niveau record. Sur une note plus

négative, la récolte s'annonce réduite au Cambodge, en République populaire démocratique de Corée, en République de Corée, en République démocratique populaire lao, au Myanmar et au Pakistan, essentiellement du fait de mauvaises conditions météorologiques. Dans le cas du Pakistan, de vastes superficies ont été immergées, ce qui aurait provoqué la perte de 2,4 millions de tonnes de riz, et la production est tombée à 5 millions de tonnes (riz usiné) pour cette campagne. Dans les autres régions, la production s'annonce en général bonne pour ce qui est des pays de l'Afrique de l'Ouest et de l'Est, qui pour la plupart devraient engranger des récoltes plus importantes. Toutefois, la production accusera probablement une contraction en Égypte, où les restrictions sur l'utilisation de l'eau imposées par le gouvernement ont incité à limiter les plantations. En ce qui concerne les pays de l'Afrique australe, où le gros des récoltes de 2010 est déjà rentré, la production devrait atteindre un niveau record à Madagascar mais chuter au Mozambique, en raison de la sécheresse qui a sévi tout au long de la campagne. L'arrivée tardive des précipitations, suivie de pluies trop abondantes, a aussi entravé la récolte en Amérique du Sud, en particulier en Bolivie, au Brésil et en Uruguay. S'agissant du reste du monde, la campagne devrait s'achever sur une note positive en Australie, dans l'Union européenne, en Fédération de Russie et, plus particulièrement, aux États-Unis, où une récolte record est désormais attendue.

Le **commerce** mondial du riz pourrait tomber à 29 millions de tonnes en 2011, soit 1 million de tonnes (3,3 pour cent) de moins que les estimations actuelles pour 2010. Cette contraction tient essentiellement à la réduction des **importations** attendue dans les pays asiatiques, notamment au Bangladesh, en Chine, en Indonésie et aux Philippines, qui devraient rentrer des récoltes exceptionnelles en 2010. Cette situation, associée au raffermissement des cours mondiaux, entraînera probablement

Tableau 4. Bilan mondial du riz
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2007/08	2008/09	2009/10 estimation	2010/11 prévision	
				1 sept 2010*	24 sept 2010
Production¹	440	458	454	467	467
Disponibilités²	544	569	578	592	592
Utilisation	436	445	452	460	460
Commerce³	30	29	30	29	29
Stocks de clôture⁴	111	124	125	133	133
- principaux exportateurs ⁵	27	33	26	28	28
Rapport stocks mondiaux- utilisation %	24.9	27.4	27.2	28.9	29.0

* Publié sur le site de la FAO: http://www.fao.org/giews/english/shortnews/GlobalSD_update_01092010.pdf

¹ Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

² Production plus stocks d'ouverture.

³ Janvier/décembre.

⁴ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes couvrant des périodes différentes selon les pays.

⁵ Inde, Pakistan, Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

une réduction des flux de riz dans la région, lesquels se chiffraient à 13,1 millions de tonnes, contre environ 13,8 millions de tonnes en 2010. En Afrique, les importations devraient rester de l'ordre de 9,8 millions de tonnes. Parmi les principaux importateurs, le Nigéria et la Côte d'Ivoire devraient acheter le même volume et l'Afrique du Sud, le Kenya et le Sénégal pourraient accroître leurs achats, tandis que Madagascar et le Mozambique pourraient les réduire. En ce qui concerne l'Amérique latine et les Caraïbes, les prévisions actuelles laissent entrevoir une diminution des livraisons à destination du Brésil et du Venezuela, la situation ne changeant guère pour le reste de la région. Les prévisions établissent désormais les importations de l'UE à 1,2 million de tonnes environ, contre 1,1 million de tonnes en 2010.

Le fléchissement des **exportations** mondiales qui s'annonce en 2011 tient à la réduction prévue des expéditions en provenance du Cambodge, du Viet Nam et surtout du Pakistan, qui enregistreront probablement tous trois un resserrement des disponibilités. En revanche, le Brésil, l'Inde et la Thaïlande pourraient intensifier leurs ventes. Dans le cas de l'Inde, l'augmentation pourrait être nettement supérieure à ce qui est prévu actuellement si le gouvernement lève les restrictions qui pèsent sur le riz autre que basmati. Selon les prévisions officielles, les expéditions des États-Unis seraient de l'ordre de 3,6 millions de tonnes, soit un peu plus que le volume estimatif de 2010.

À en juger par les perspectives favorables concernant les récoltes de 2010/11, la production mondiale devrait dépasser la **consommation** mondiale de riz, estimée à 460 millions de tonnes environ, ce qui permettrait de faire passer les **réserves mondiales** de 125 millions de tonnes en 2010 à 133 millions de tonnes en 2011. La plupart de cette reconstitution devrait être le fait des pays exportateurs traditionnels, en particulier la Chine, mais aussi l'Inde, suite aux récoltes

record de 2011. En Inde, les achats importants effectués par le gouvernement auraient regonflé les réserves publiques, lesquelles s'élevaient à 24,3 millions de tonnes le 1er juillet, soit bien plus que le montant tampon de 9,8 millions de tonnes enregistré normalement à cette date. Des gains de production devraient aussi permettre une reconstitution des stocks aux États-Unis. Toutefois, les réserves de riz de plusieurs grands pays exportateurs, tels que l'Égypte, le Myanmar, le Pakistan, la Thaïlande et le Viet Nam, devraient s'amenuiser. Dans l'ensemble, les stocks détenus par les pays importateurs devraient rester au même niveau que l'an dernier.

PRIX

Les cours mondiaux des céréales se raffermissent encore en septembre

Les cours du blé sur le marché international continuent de grimper. En août, les marchés ont réagi après l'interdiction des exportations imposée en Fédération de Russie pour la période allant de la mi-août au 31 décembre. L'annonce, le 2 septembre, que cette interdiction pourrait rester en place jusqu'à la prochaine récolte de 2011 a contribué à une nouvelle augmentation des cours mondiaux. Au cours des trois premières semaines de septembre, le prix du blé américain (No.2, dur rouge d'hiver, f.o.b.), s'établissait en moyenne à 309 USD la tonne, soit une hausse de 55 pour cent par rapport à la moyenne enregistrée en septembre de l'année dernière. Les prix du blé restent toutefois inférieurs de 36 pour cent à ceux de mars 2008, époque à laquelle ils avaient atteint un record absolu (en termes nominaux). La hausse des prix à l'exportation du blé européen a été encore plus marquée, l'augmentation atteignant dans certains cas plus de 80 pour cent, du fait de la soudaine réorientation des achats de la région de la mer Noire en faveur du blé en provenance de l'UE (à savoir de la France et de l'Allemagne). Il a été signalé dernièrement que la production s'annonce bien meilleure que

prévu en Australie, ce qui a contribué provisoirement à un relâchement des prix, mais le resserrement des disponibilités globales et le récent raffermissement des prix du maïs sous-tendent les marchés du blé, d'où un relèvement des cours. Au cours de la troisième semaine de septembre, les contrats à terme négociés au CBOT pour livraison en décembre 2010 avoisinaient 264 USD la tonne. Ce chiffre représente au moins 12 pour cent de moins que le sommet enregistré au début août pour la première fois en 23 mois lorsque la Fédération de Russie a annoncé qu'elle interdisait les exportations, mais près de 50 pour cent de plus qu'à la même époque il y a un an.

Les prix des **céréales secondaires** ont eux aussi considérablement augmenté depuis le début de la campagne. Les prix de l'orge ont enregistré la hausse la plus marquée, surtout en juillet et en août, lorsque la situation exceptionnellement tendue des disponibilités dans la région de la mer Noire et les déficits de l'EU ont été confirmés. Les prix de l'orge (fourrager), qui se montent à plus de 250 USD, ont pratiquement doublé par rapport à l'année dernière. La hausse des prix du maïs s'est accélérée au cours de la deuxième quinzaine d'août et en septembre, notamment après la révision à la baisse des prévisions concernant la production de maïs des États-Unis. Au cours des trois premières semaines de septembre, le prix du maïs américain (No. 2, jaune, golfe) s'établissait en moyenne à 204 USD la tonne, soit le plus haut niveau depuis septembre 2008 mais toujours 27 pour cent de moins que le sommet atteint en juin 2008. Les prix sur les marchés à terme ont aussi enregistré une augmentation considérable, et la troisième semaine de septembre, les contrats à terme pour livraison en décembre 2010 se négociaient au CBOT à 199 USD la tonne, en hausse de 30 pour cent par rapport au début de la campagne actuelle.

Après plusieurs mois de stabilité relative, les prix du **riz** se sont raffermis de juin à

août 2010 et en particulier en septembre, époque où l'Indice FAO des prix du riz a atteint en moyenne 232 points, contre 217 en août. La pression à la hausse sur les cours mondiaux du riz s'est intensifiée en septembre, face aux inquiétudes suscitées par l'impact des inondations au Pakistan, pays qui est devenu en 2009 le troisième fournisseur mondial de riz, à égalité avec les États-Unis. Les prix du riz ont été en outre soutenus par les cours élevés du blé sur le marché international, lesquels ont incité les importateurs à acheter plutôt du riz. Par exemple, le prix du riz blanc thaïlandais 100%, qui sert de référence, est passé de 466 USD la tonne en juillet à 472 USD la tonne en août, et à 496 USD la tonne au cours des trois premières semaines de septembre. Les appels d'offre lancés par les gouvernements du Bangladesh et de l'Iraq ont entraîné un nouveau renchérissement du riz Indica de qualité inférieure, comme le montre la forte augmentation des prix du riz vietnamien, (25 pour cent de brisures), lequel est passé de 325 USD la tonne en juillet à 415 USD la tonne au cours des trois premières semaines de septembre. Les prix du riz Japonica et du riz aromatique ont eux aussi enregistré une hausse.

Tableau 5. Prix à l'exportation des céréales*
(USD/tonne)

	2009 sept.	mai	juin	2010 juillet	août	sept.
États-Unis						
Blé ¹	200	196	181	212	272	309
Maïs ²	152	163	152	160	174	204
Sorgho ²	152	164	156	168	185	217
Argentine³						
Blé	208	244	206	212	277	297
Maïs	163	170	163	171	198	230
Thaïlande⁴						
Riz blanc ⁵	559	475	474	466	472	496
Riz, brisures ⁶	307	322	327	345	373	408

*Les prix se réfèrent à la moyenne du mois. Pour septembre 2010, la moyenne se réfère à trois semaines.

¹ No.2 Hard Red Winter (ordinaire) f.o.b. Golfe.

² No.2 jaune, Golfe.

³ Up river, f.o.b.

⁴ Prix marchand indicatif.

⁵ 100% deuxième qualité, f.o.b. Bangkok.

⁶ A1 super, f.o.b. Bangkok.

Aperçu général de la situation des disponibilités vivrières dans les Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹

La production céréalière du groupe des PFRDV devrait enregistrer une légère progression en 2010

La production céréalière totale des 77 PFRDV devrait gagner 2 pour cent en 2010. Dans les deux plus grands pays, à savoir la **Chine** et l'**Inde**, des récoltes céréalières exceptionnelles sont en cours, mais si l'on n'en tient pas compte, l'augmentation de la production totale de céréales du reste des PFRDV semble négligeable, après deux années de forte croissance. Toutefois, selon les estimations, plusieurs PFRDV détiennent des stocks importants et un prélèvement sur les réserves est attendu pendant la campagne commerciale 2010/11 pour maintenir le niveau de consommation alimentaire et couvrir l'augmentation projetée de l'utilisation fourragère.

Au niveau des régions, on constate des différences marquées concernant le volume de la production céréalière en 2010. Pour ce qui est de l'Afrique, selon les estimations, la production céréalière de l'Afrique du Nord est en net recul, en raison de la sécheresse catastrophique qui a sévi

au **Maroc**, où le volume serait inférieur d'un tiers au niveau record de l'an dernier. En revanche, la récolte céréalière totale aurait atteint un niveau record - meilleur que prévu initialement - en Afrique australe, en dépit des mauvais résultats enregistrés **dans le sud de Madagascar**, au **Mozambique**, au **Malawi** et au **Zimbabwe**. En ce qui concerne l'Afrique de l'Est, l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique centrale, où les récoltes de la campagne principale de 2010 viennent de commencer ou sont imminentes, les précipitations abondantes ont été globalement favorables à la production céréalière, malgré les dommages localisés

que les ménages et les cultures ont subi du fait des inondations qui ont marqué cette campagne.

En ce qui concerne l'Asie, le volume de céréales rentré en 2010 est estimé en baisse par rapport aux niveaux exceptionnels enregistrés en 2009 dans les pays asiatiques de la CEI, en particulier le **Kirghizistan**, le **Tadjikistan**, la **Géorgie** et l'**Arménie**. Au Proche-Orient, les conditions de croissance défavorables ont là aussi réduit la production de la **République arabe syrienne**. Tous ces pays dépendent fortement des importations de blé et seront donc touchés par le renchérissement de cette céréale sur les marchés d'exportation. En Extrême-Orient, les perspectives concernant la production céréalière de cette année sont en général bonnes, mais on s'attend à de mauvaises récoltes de riz au **Pakistan**, du fait des graves inondations, ainsi qu'au **Cambodge** et en **République démocratique populaire lao**, tous deux touchés par la sécheresse.

De même, en Amérique centrale et dans les Caraïbes, en dépit de graves inondations en certains endroits, des bons résultats sont attendus au **Nicaragua**

Tableau 6. Données de base sur la situation céréalière des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV)¹
(en millions de tonnes, riz usiné)

	2008/09	2009/10	2010/11	Variation de 2009/10 à 2010/11(%)
Production céréalière²	946.8	953.0	971.4	1.9
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	309.8	327.2	328.7	0.5
Utilisation	984.4	1 003.6	1 026.8	2.3
Consommation humaine	676.3	684.7	697.8	1.9
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	291.0	296.7	303.4	2.3
Consommation humaine de céréales par habitant (kg par an)	156.0	155.7	156.3	0.4
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	159.4	159.4	159.7	0.2
Fourrage	174.4	178.7	184.1	3.0
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	47.0	49.1	50.9	3.7
Stocks de clôture³	291.9	314.9	327.8	4.1
<i>Non compris la Chine continentale et l'Inde</i>	56.4	63.6	61.2	-3.8

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006).

² Les données se rapportent à l'année civile, première année mentionnée.

³ Ne correspond pas exactement à la différence entre disponibilités et utilisation, les campagnes commerciales couvrant des périodes différentes selon les pays.

¹ Le groupe des Pays à faible revenu et à déficit vivrier (PFRDV) comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

et au **Honduras**. En **Haïti**, une récolte céréalière satisfaisante, bien qu'en baisse de 10 pour cent par rapport au record de 2009, a été rentrée cette année.

En **République de Moldova**, seul PFRDV d'Europe, les mauvaises conditions météorologiques ont réduit le volume de céréales produit en 2010.

Les importations de céréales devraient reculer en 2010/11 mais le coût des importations augmentera

À en juger par les prévisions actuelles concernant la production et par le niveau assez confortable des stocks de reports, les importations de céréales du groupe des PFRDV au cours de la campagne commerciale 2010/11 ou en 2011 devraient avoisiner 86 millions de tonnes, soit moins que les deux années précédentes. Une forte augmentation est prévue au **Maroc**, qui a importé l'an dernier 3,7 millions de tonnes de céréales et devrait en importer cette année 5,8 millions de tonnes. Toutefois, les importations devraient stagner ou diminuer dans la plupart des autres PFRDV.

En dépit de la baisse du volume de céréales importées par les PFRDV pendant cette campagne, la facture des importations devrait s'alourdir de 8 pour cent par rapport à 2009/10, passant à 27,8 milliards d'USD. Cette situation fait suite à une baisse de 15 pour cent enregistrée lors de la campagne précédente. L'augmentation de la facture des importations en perspective tiendrait au renchérissement du blé et du maïs, tandis que le coût des importations de riz pourrait de fait diminuer d'environ 8 pour cent, du fait du recul attendu du volume importé. Selon ces prévisions, la facture des importations

Tableau 7. Production céréalière des PFRDV¹
(en millions de tonnes)

	2008	2009	2010	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique (43 pays)	123.7	128.2	129.5	1.0
Afrique du Nord	26.6	30.6	27.0	-11.8
Afrique de l'Est	32.9	32.3	35.1	8.7
Afrique australe	11.9	14.8	15.4	4.1
Afrique de l'Ouest	49.1	47.5	48.6	2.3
Afrique centrale	3.3	3.1	3.4	9.7
Asie (25 pays)	818.4	820.7	838.0	2.1
Pays asiatiques de la CEI	13.1	14.5	14.2	-2.1
Extrême-Orient	796.2	792.1	809.6	2.2
- Chine continentale	419.7	421.9	424.1	0.5
- Inde	217.3	204.0	218.6	7.2
Proche-Orient	9.0	14.1	14.2	0.7
Amérique centrale (3 pays)	1.8	1.9	1.9	0.0
Océanie (5 pays)	-	-	-	-
Europe (1 pays)	3.0	2.2	1.9	-13.6
Total (77 pays)	946.8	953.0	971.4	1.9

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '1' nul ou négligeable.

¹ Y compris le riz usiné.

Tableau 8. Situation des importations céréalières des PFRDV
(en milliers de tonnes)

	2008/09 ou 2009	2009/10 ou 2010				2010/11 ou 2011	
		Besoins ¹		Situation des importations ²		Besoins ¹	
	Importations effectives	Importations totales:	dont aide alimentaire	Importations totales:	promesses d'aide alimentaire	Importations totales:	dont aide alimentaire
Afrique (43 pays)	46 809	42 441	2 733	33 373	1 758	43 149	2 540
Afrique du Nord	20 767	18 897	0	18 897	0	20 216	0
Afrique de l'Est	8 795	7 450	1 744	5 785	1 158	6 902	1 761
Afrique australe	3 667	2 995	372	2 995	372	2 797	302
Afrique de l'Ouest	11 651	11 152	449	5 099	201	11 313	332
Afrique centrale	1 930	1 947	168	597	28	1 921	145
Asie (25 pays)	45 144	43 975	946	41 126	586	40 127	989
Pays asiatiques de la CEI	6 219	5 271	29	5 271	29	5 244	40
Extrême-Orient	22 192	23 302	645	21 964	325	20 768	859
Proche-Orient	16 733	15 402	272	13 891	233	14 115	90
Amérique centrale (3 pays)	1 774	1 854	68	1 854	68	1 871	168
Océanie (5 pays)	391	391	0	192	0	401	0
Europe (1 pays)	102	86	0	86	0	115	0
Total (77 pays)	94 220	88 746	3 748	76 630	2 413	85 662	3 697

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les besoins d'importations représentent la différence entre l'utilisation (consommation humaine, alimentation animale, autres utilisations, exportations plus stocks de clôture) et les disponibilités intérieures (production plus stocks d'ouverture).

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin d'août 2010.

céréalières des PFRDV reste inférieure de 36 pour cent au niveau record de 2007/08.

Les prix des produits à base de blé sont déjà en hausse dans certains pays importateurs

La hausse des cours mondiaux du blé touchera plus particulièrement les pays importateurs où cette céréale est essentielle à la consommation. Il s'agit notamment de pays de l'Afrique du Nord – en particulier l'**Égypte**, qui en est le premier importateur mondial –, le Proche-Orient, les pays asiatiques de la CEI et l'Amérique du Sud. L'impact de l'augmentation des cours mondiaux du blé sur les consommateurs dépendra des politiques en place dans les différents pays.

Les prix du blé et de la farine de blé ont déjà enregistré une nette augmentation en juillet et en août dans certains PFRDV, notamment au **Kirghizistan** (19 pour cent), au **Tadjikistan** (22 pour cent) et en **Mongolie** (23 pour cent), tributaires des importations en provenance du Kazakhstan et de la Fédération de Russie, mais aussi au **Bangladesh** (21 pour cent). En dépit des abondantes disponibilités de blé, les prix de la farine de blé importée ont augmenté également en **Afghanistan** (24 pour cent en moyenne) et, plus récemment, au **Pakistan** (8 pour cent en moyenne au cours de la première

semaine de septembre). En Amérique latine, les prix de la farine de blé restent en général stables. Au **Mozambique**, l'augmentation de 30 pour cent du prix réglementé du pain au début septembre a été annulée par le gouvernement après de graves troubles civils.

Dans l'ensemble, on prévoit que le renchérissement des exportations de blé aura une incidence à plus long terme en Afrique subsaharienne, où le maïs et d'autres céréales secondaires constituent le gros de la consommation. En Afrique de l'Est et en Afrique australe, les prix des céréales ont baissé, du fait des bonnes récoltes rentrées en 2010 et ils sont inférieurs au niveau d'avant la crise des prix des produits alimentaires. La principale exception

est le **Soudan**, où en dépit de baisses récentes, les prix de sorgho (la céréale de base) demeurent élevés. En ce qui concerne l'Afrique de l'Ouest, les prix restent également élevés, en particulier au **Niger** et en certains endroits du **Tchad**, bien qu'ils aient baissé au début septembre sur certains marchés. En Asie, les tendances des prix du riz, principale céréale consommée dans la région, sont contrastées. Au **Bangladesh** et au **Viet Nam**, les prix ont grimpé en août et au début septembre, tandis qu'ils ont reculé aux **Philippines**, en **Thaïlande** et à **Sri Lanka**. En Amérique centrale, les prix de la principale céréale consommée, à savoir le maïs, ont enregistré une légère hausse en juillet mais ils sont plus bas que les deux années précédentes.

Tableau 9. Facture des importations céréalières des PFRDV, par région et par produit (juillet/juin, en millions d'USD)

	2005/06	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10 estim.	2010/11 prév.
PFRDV	16 481	22 889	37 670	30 431	25 814	27 846
Afrique	8 280	10 437	19 228	15 200	12 662	14 177
Asie	7 827	11 954	17 518	14 601	12 525	12 977
Amérique latine et Caraïbes	288	397	630	474	480	522
Océanie	77	92	171	121	119	131
Europe	9	10	123	35	29	40
Blé	10 081	13 422	22 992	20 174	15 085	17 174
Céréales secondaires	2 254	3 311	4 442	4 377	3 399	3 900
Riz	4 147	6 156	10 236	5 880	7 330	6 771

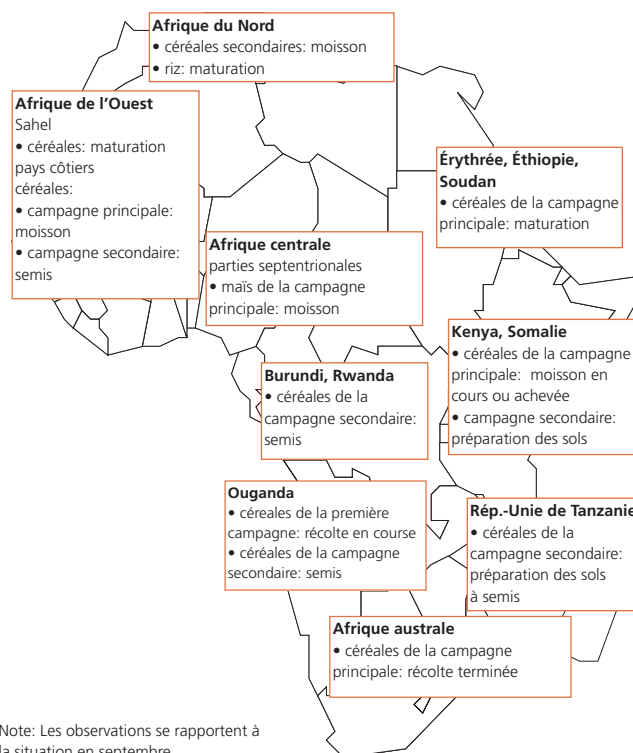
Examen par région

Afrique

Afrique du Nord

La production céréalière est fortement réduite en Tunisie et au Maroc en raison de la sécheresse

La récolte des cultures d'hiver (blé et orge) de 2010 est terminée, celle de céréales secondaires de printemps (maïs et sorgho) est en cours en Égypte et celle de paddy est imminente. La production totale de blé de la sous-région est provisoirement estimée à 16,6 millions tonnes, résultat en baisse de 18 pour cent par rapport à la bonne récolte de 2009 mais elle proche de la moyenne. Ce recul est imputable à l'insuffisance des réserves d'humidité à l'époque des semis et à l'irrégularité des pluies qui sont tombées ensuite dans les principales régions productrices du **Maroc** et de la **Tunisie**, compromettant les rendements dans ces pays. Selon les estimations, la production de blé de la **Tunisie** aurait fléchi d'environ 45 pour cent par rapport à 2009 et de 35 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale, soit le niveau le plus bas enregistré ces huit dernières années. Au **Maroc**, la production de blé aurait reculé d'environ 36 pour cent par rapport à la bonne récolte de l'an dernier, mais elle reste proche de la moyenne. En revanche, en **Algérie**, une bonne récolte de blé est attendue pour la deuxième année consécutive, mais elle devrait être nettement inférieure au record de 2009. En **Égypte**, principal pays producteur de la sous-région, où la plupart des cultures sont irriguées, la production est provisoirement estimée à 8,6 millions de tonnes, chiffre proche du bon niveau de l'an dernier. Selon les estimations provisoires, la récolte de céréales secondaires de la sous-région atteindrait 13,2 millions de tonnes, soit 8 pour cent de plus que la moyenne quinquennale.



La hausse des cours mondiaux du blé aura de graves répercussions sur la facture des importations alimentaires

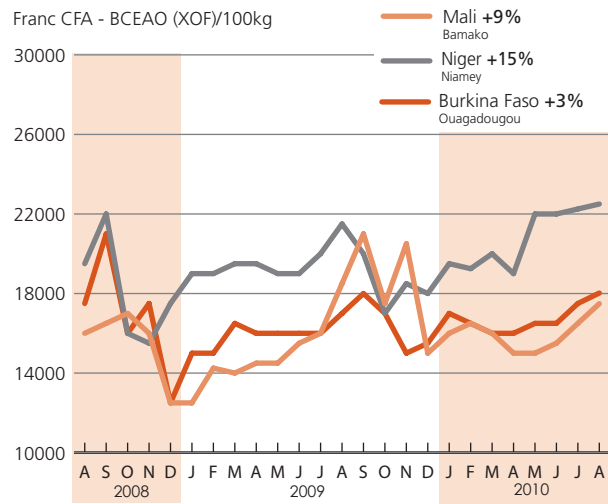
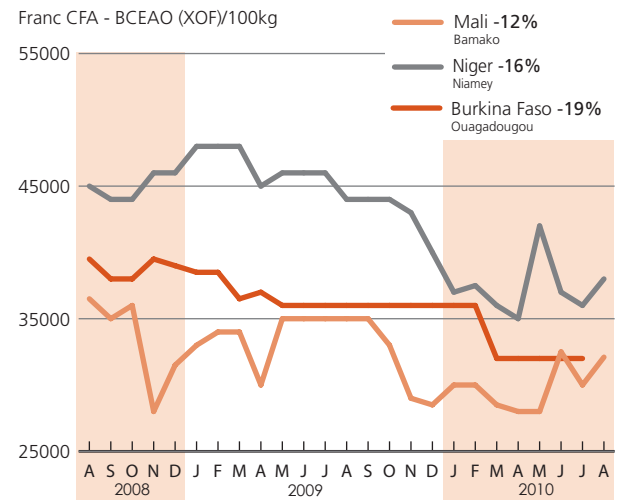
Les pays d'Afrique du Nord sont largement tributaires des achats de blé sur le marché international pour couvrir leurs besoins de consommation; ainsi, l'**Égypte** qui est le plus grand importateur mondial de blé, en a acquis près de 10 millions de tonnes au cours de la campagne commerciale 2009/10 (juillet/juin). L'**Algérie**, le **Maroc** et la **Tunisie** ont importé respectivement environ 4,7 millions de tonnes, 2 millions de tonnes et 1,4 million de tonnes, en dépit des récoltes exceptionnelles rentrées en 2009. Dans les pays touchés par une récolte céréalière réduite cette année, les importations devraient nettement s'intensifier en 2010/11. Par conséquent, l'interdiction qui frappe depuis peu les exportations

Tableau 10. Production céréalière de l'Afrique du Nord

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique du Nord	14.3	20.2	16.6	10.9	15.3	13.2	7.3	5.6	4.5	32.5	41.1	34.3	-16.5
Algérie	1.6	3.6	3.0	0.6	2.5	1.5	-	-	-	2.2	6.0	4.5	-25.0
Égypte	8.0	8.5	8.6	8.4	8.0	8.2	7.3	5.5	4.5	23.6	22.0	21.3	-3.2
Maroc	3.7	6.3	4.0	1.5	3.9	3.0	-	-	-	5.2	10.2	7.1	-30.4
Tunisie	0.9	1.7	0.9	0.3	0.9	0.3	-	-	-	1.2	2.5	1.2	-52.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 5. Prix du mil sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**Figure 6. Prix du riz importé sur certains marchés de l'Afrique de l'Ouest**

de blé russe et la flambée soudaine des prix à l'exportation qui en est résultée suscitent de graves préoccupations quant aux approvisionnements vivriers de la sous-région. La facture des importations alimentaires de ces pays s'en ressentira lourdement.

En **Égypte**, où la distribution de pain à prix subventionnés est un élément clé de la politique alimentaire du gouvernement et de la sécurité alimentaire des pauvres, plus des deux tiers des importations de blé provenaient jusqu'à présent de Russie. Toutefois, en raison du programme national de protection sociale, la flambée des cours du blé a surtout provoqué une augmentation des prix non subventionnés de la farine de blé, exerçant une pression à la hausse sur les prix des produits à base de blé, tels que pâtes et biscuits. Le coût du programme gouvernemental de vente de pain à prix subventionnés s'en ressentira aussi fortement. Cette hausse soudaine des cours mondiaux du blé s'est produite dans un contexte de renchérissement des denrées alimentaires, riz et viande notamment. Les prix du riz ont progressé de 14 pour cent en juillet, soit une augmentation globale de 31 pour cent depuis mai 2010. La hausse récente des prix du riz tient au recul des disponibilités, suite aux efforts déployés par le gouvernement en vue de réduire les plantations et limiter ainsi la consommation d'eau.

Afrique de l'Ouest

Les perspectives de récolte sont généralement bonnes dans le Sahel, mais incertaines dans les pays côtiers

Dans la **région du Sahel**, depuis le début de la campagne de végétation en juin, le niveau adéquat des précipitations et des

réserves d'humidité des sols a permis aux cultures de 2010 de se développer dans des conditions satisfaisantes, en dépit de quelques inondations par endroits. Les perspectives concernant la récolte d'octobre sont optimistes dans l'ensemble. En revanche, dans les **pays côtiers** du golfe de Guinée, les précipitations ont été irrégulières dans plusieurs régions, y compris dans certaines parties du **Nigéria**, le plus grand producteur de la sous-région, dont le secteur agricole peut fortement influencer la situation des approvisionnements alimentaires des pays du Sahel voisins.

De graves inondations localisées ont été signalées dans toute la sous-région ces derniers mois, causant de nombreuses victimes ainsi que des dégâts aux cultures et des pertes de bétail, notamment au **Niger**, pays le plus durement éprouvé, où plus de 226 000 personnes auraient été touchées et

77 000 bêtes auraient été tuées dans le nord d'Agadez. Au **Tchad** et au **Burkina Faso**, selon les estimations de l'OCHA, respectivement plus de 108 000 et 105 000 personnes auraient été touchées. Les inondations ont également touché certains endroits de la **Guinée-Bissau**, le **Ghana**, le **Nigéria** et le **Libéria**. En revanche, des vagues de sécheresse localisées ont sévi en **Côte d'Ivoire**, au **Ghana** et au **Nigéria**, ce qui risque de réduire le potentiel de rendement de ces pays, qui jouent un rôle important dans la production alimentaire de la région.

La situation alimentaire reste critique dans la région orientale du Sahel

L'accès à la nourriture reste difficile en raison de la cherté persistante des denrées alimentaires, en particulier dans la région orientale du Sahel. Au **Niger**, les prix des céréales ont montré

des signes de stabilisation ces derniers mois, en raison des différentes opérations d'urgence en cours, du démarrage de la récolte dans les pays côtiers voisins et des perspectives de récolte généralement bonnes pour le pays; ils restent toutefois élevés. En août 2010, les prix de gros du mil sur les marchés de Niamey étaient encore supérieurs de 61 pour cent à ceux relevés en août 2007, avant la crise mondiale des prix alimentaires.

Au **Burkina Faso** (Ouagadougou), au **Mali** (Bamako) et au **Tchad** (N'Djamena), les prix de gros du mil étaient en hausse et en août 2010, ils dépassaient encore de respectivement 50 pour cent, 40 pour cent et 67 pour cent ceux enregistrés en août 2007. On observe une tendance analogue dans les pays côtiers. Au **Nigéria** (Kano) par exemple, les prix du maïs sont restés généralement stables cette année, mais en juillet 2010, ils étaient encore en hausse de 31 pour cent par rapport à juillet 2007.

La situation alimentaire et nutritionnelle reste critique dans le Sahel, essentiellement du fait de la hausse des prix et de l'impact des récentes inondations. Au **Niger**, près de 17 pour cent des enfants de moins de cinq ans souffrent de malnutrition aiguë, soit une augmentation de presque 36 pour cent par rapport à la même période l'an dernier, selon une enquête nationale menée de la mi-mai à la mi-juin par le gouvernement. Une autre étude entreprise récemment (début juillet) au **Tchad** par Action contre la faim (ACF) en collaboration avec le gouvernement a montré que la malnutrition aiguë atteignait le taux alarmant de 27,2 pour cent en certains endroits de la région de Kanem à l'ouest. Il faut accorder un plein appui aux opérations humanitaires d'urgence jusqu'aux prochaines récoltes qui auront lieu en octobre.

Tableau 11. Production céréalière de l'Afrique de l'Ouest
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique de l'Ouest	42.5	40.5	41.1	10.2	11.0	11.8	52.8	51.6	52.9	2.5
Burkina Faso	4.2	3.4	3.7	0.2	0.2	0.2	4.4	3.6	4.0	11.1
Ghana	2.0	2.2	2.1	0.3	0.4	0.4	2.3	2.6	2.5	-3.8
Mali	2.7	3.0	2.9	1.3	1.6	1.8	4.1	4.7	4.7	0.0
Niger	5.0	3.4	4.1	0.1	0.1	0.1	5.0	3.5	4.3	22.9
Nigéria	21.5	21.0	21.1	4.2	4.3	4.5	25.8	25.4	25.6	0.8
Tchad	1.6	1.4	1.5	0.2	0.1	0.2	1.8	1.6	1.7	6.3

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Afrique centrale

Les conditions de végétation sont satisfaisantes pour les cultures de 2010, mais l'insécurité civile continue d'entraver la reprise du secteur agricole dans certaines régions

Au **Cameroun** et en **République centrafricaine**, la moisson du maïs de la première campagne de 2010 est sur le point de s'achever dans le sud, tandis que les céréales tardives se développent de manière généralement satisfaisante dans le nord. Selon l'analyse des images satellite, les cultures se développent de manière satisfaisante, les précipitations et les réserves d'humidité des sols étant suffisantes depuis le début de la campagne de végétation.

Toutefois, l'insécurité civile persistante empêche l'agriculture de se redresser et limite les interventions humanitaires dans la région. Depuis la fin de 2009, les affrontements armés dans la province de l'Équateur en **République démocratique du Congo** ont poussé plus de 100 000 civils à franchir la frontière pour se réfugier en **République du Congo** et en **République centrafricaine**. Cet afflux de réfugiés grève encore plus les disponibilités vivrières déjà insuffisantes dans la province de Likoula, au nord-est de la République du Congo, compromettant la

sécurité alimentaire tant des réfugiés que des populations hôtes. La situation serait la même à l'est et au nord de la République centrafricaine, où les troubles civils menacent la sécurité alimentaire déjà précaire. Près de 300 000 personnes auraient été chassées de leur foyer ces dernières années. Une intervention d'urgence visant

Tableau 12. Production céréalière de l'Afrique centrale
(en millions de tonnes)

	Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales ¹			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique centrale	3.0	2.8	3.1	0.4	0.5	0.5	3.4	3.3	3.6	9.1
Cameroun	1.6	1.3	1.6	0.1	0.1	0.1	1.6	1.5	1.7	13.3
République centrafricaine	0.2	0.2	0.2	-	-	-	0.2	0.2	0.2	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

à distribuer une aide alimentaire aux populations touchées en République du Congo est en cours et se poursuivra jusqu'en décembre 2010.

Afrique de l'Est

Les perspectives concernant la production de la campagne principale de 2010 sont favorables

La récolte de la campagne céréalière principale de 2010 s'est achevée en août dernier en

Somalie et en **République-Unie de Tanzanie**, tandis qu'elle est en cours au **Kenya** et en **Ouganda** et devrait débuter en octobre au **Soudan**, en **Éthiopie** et en **Érythrée**. Les prévisions préliminaires concernant la production céréalière de la sous-région laissent entrevoir un volume record d'environ 36 millions de tonnes, soit près de 9 pour cent de plus que la moyenne des cinq dernières années. Ces bons résultats s'expliquent par les pluies abondantes qui sont tombées un peu partout dans la sous-région, ce qui a souvent entraîné une augmentation des superficies ensemencées et des rendements. Les disponibilités en eau et en pâturages ont également augmenté dans la plupart des régions pastorales, telles que le sud-est de l'Éthiopie (région des Somalis), les régions intérieures de Djibouti et de la Somalie (à l'exception du nord-est et des régions centrales), ce qui a amélioré l'état physique

Tableau 13. Production céréalière de l'Afrique de l'Est
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique de l'Est	3.7	3.9	4.1	27.9	27.1	29.7	33.5	33.0	35.9	8.8
Éthiopie	2.7	3.1	3.0	12.7	13.1	12.8	15.4	16.3	16.0	-1.8
Kenya	0.2	0.2	0.2	2.3	2.6	3.2	2.6	2.8	3.5	25.0
Ouganda	-	-	-	2.5	2.8	2.7	2.7	3.0	3.0	0.0
Rép.-Unie de Tanzanie	0.1	0.1	0.1	4.6	4.3	4.7	6.1	5.7	6.2	8.8
Soudan	0.6	0.4	0.6	4.9	3.1	4.9	5.5	3.6	5.6	55.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

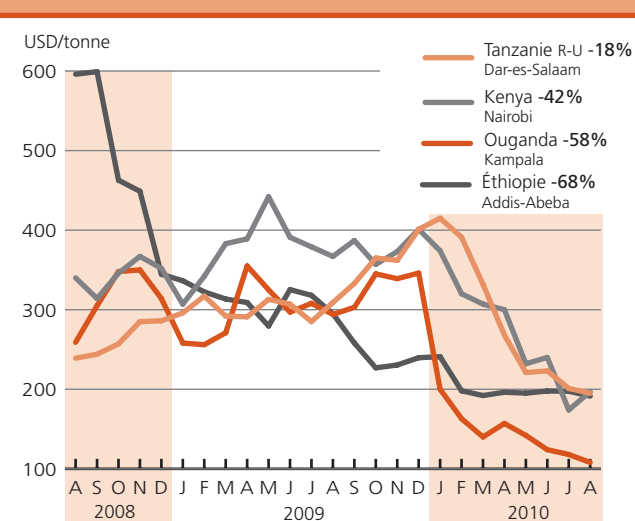
¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

des animaux et la production laitière. Toutefois, les fortes pluies qui sont tombées dans les zones montagneuses de l'Éthiopie ont provoqué des inondations dans les zones situées en aval, tant en Somalie qu'au Soudan, endommageant l'infrastructure et les cultures sur pied. Ces inondations ont essentiellement touché Bahr el Gazal Nord et la région du Darfour au Soudan, les régions du Tigré, de l'Amhara et de l'Oromia en Éthiopie et les régions centrales et orientales du Kenya.

Il faudra suivre la situation de près en ce qui concerne l'apparition probable du phénomène «La Niña» qui risque de perturber la saison des petites pluies (d'octobre à décembre 2010), en particulier dans les régions pastorales.

Les troubles civils continuent de compromettre la sécurité alimentaire de la région, perturbant les marchés et entravant la

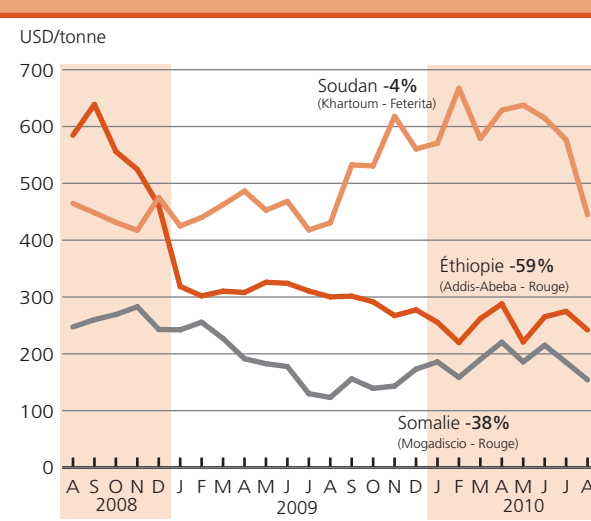
Figure 7. Prix du maïs sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Regional Agricultural Trade Intelligence Network; Ethiopian Grain Trade Enterprise.

Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

Figure 8. Prix du sorgho sur certains marchés de l'Afrique de l'Est



Sources: Ethiopian Grain Trade Enterprise; Food Security Analysis Unit, Somalie; Ministry of Agriculture, Soudan.

Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

distribution d'aide alimentaire. L'insécurité civile, notamment, s'est aggravée dans la plupart des régions du sud et du centre de la **Somalie**, en particulier à Mogadiscio et par endroits dans les régions de Hiran, Mudug et Galgadud, où les déplacements de population civile se sont accrus. L'insécurité qui règne en certains endroits du Darfour au **Soudan** continue de perturber les systèmes de subsistance locaux, empêchant les populations de mener à bien les stratégies de survie les plus élémentaires, telles que le ramassage de bois de feu ou la migration saisonnière de la main-d'œuvre.

L'insécurité alimentaire est en diminution dans les pays où les récoltes viennent de commencer ou se sont achevées, mais elle reste élevée dans ceux où elles ne démarrent qu'à la fin octobre et où la période de soudure est encore au plus fort. Les estimations concernant le nombre total de personnes exposées à l'insécurité alimentaire et nécessitant une aide humanitaire dans la sous-région vont d'environ 16 à 16,5 millions (soit de 2 à 2,5 millions de moins qu'estimé précédemment par la FAO); ces populations sont concentrées dans le sud du **Soudan**, dans l'est de l'**Éthiopie**, dans le centre et le nord de la **Somalie** et dans le nord-est de l'**Ouganda**. La situation devrait encore s'améliorer d'ici à la fin de l'année, une fois les récoltes rentrées au Soudan et en Éthiopie.

Les prix des céréales sont en baisse sur les principaux marchés

Les prix du maïs ne cessent de diminuer depuis le début de 2010, suite aux bons résultats de la campagne secondaire de 2009 et aux perspectives encourageantes pour la récolte de la campagne principale de 2010. En août 2010, les prix du maïs en **Ouganda**, au **Kenya** et en **République-Unie de Tanzanie** avaient reculé de respectivement 58, 42 et 18 pour cent par rapport au niveau enregistré 24 mois auparavant. En **Éthiopie**, les prix de gros du blé et du maïs n'ont guère varié depuis le début de l'année, reculant à Addis-Abeba de respectivement 49 et 68 pour cent par rapport au niveau record d'août 2008. Au **Soudan**, après avoir enregistré des niveaux record au premier semestre 2010, les prix du sorgho à Khartoum ont fléchi d'environ 26 pour cent entre mai et août.

Afrique australe

Les récoltes de céréales secondaires de 2010 ont été meilleures que prévues, mais elles sont en recul dans le sud de Madagascar, au Malawi, au Mozambique et au Zimbabwe

En **Afrique australe**, les dernières estimations concernant la production indiquent que la récolte de maïs de la campagne 2009/10 a progressé de 9 pour cent par rapport à celle de la dernière campagne. En dépit de la vague de sécheresse qui a sévi en milieu de campagne dans le sud de **Madagascar**, au **Malawi**, au **Mozambique** et au **Zimbabwe** et a entraîné des

pertes de récolte localisées et un recul de la production, la récolte de maïs rentrée dans toutes la sous-région a été meilleure que prévu et des gains de production importants ont été enregistrés au **Botswana**, au **Lesotho** et en **Zambie**. En **Afrique du Sud**, les dernières estimations font état d'une récolte quasi record, représentant environ 55 pour cent de la production totale de maïs de la sous-région en 2010. Même sans tenir compte de l'Afrique du Sud, la production totale de maïs des autres pays de la sous-région a progressé de quelque 9 pour cent par rapport au bon niveau de l'année dernière. Les interventions continues menées par le gouvernement et les organisations partenaires en vue de soutenir la croissance de la production agricole, grâce à la fourniture d'intrants - engrais et semences notamment - ont contribué à l'amélioration de la récolte et ont permis, dans une certaine mesure, d'empêcher un repli plus marqué de la production agricole dans les zones où la pluviosité a été insuffisante. L'expansion des semis de maïs au Mozambique et au Zimbabwe a compensé en partie la baisse des rendements par hectare cette année. Dans l'ensemble, la production de sorgho a légèrement reculé, mais la récolte de mil a progressé par rapport à celle de la campagne 2008/09. Au total, la récolte de céréales secondaires de 2010 de la sous-région est estimée à 26,7 millions de tonnes, soit une augmentation considérable en hausse de 35 pour cent par rapport à la moyenne des cinq dernières années (2005-2009).

La production de blé de la sous-région devrait reculer pour la deuxième campagne consécutive. En Afrique du Sud, la production (qui représente près de 90 pour cent de la production totale de la sous-région) devrait, selon les estimations, reculer d'environ 15 pour cent par rapport à la dernière campagne. La réduction des emblavures en Afrique du Sud suit la tendance qui prédomine depuis la fin des années 1980; toutefois l'amélioration des rendements a quelque peu compensé la contraction des superficies ensemencées. Selon les estimations, la production de riz serait similaire à celle de 2009, principalement en raison de la bonne récolte rentrée à Madagascar, suite aux pluies bénéfiques qui sont tombées dans les principales régions productrices du nord. Ailleurs, la production a reculé (en particulier au Mozambique) ou est restée stable.

Les besoins d'importations céréalières diminuent en 2010/11 suite à une amélioration de la production céréalière

Après trois récoltes exceptionnelles consécutives, plusieurs pays ont été en mesure d'emmagasiner des stocks de maïs abondants et des excédents considérables ont été enregistrés au **Malawi**, en **Zambie** et en **Afrique du Sud**, le plus gros exportateur de la sous-région. Par conséquent, les gouvernements de la **Zambie** et du **Malawi** ont autorisé l'exportation de maïs, contrairement aux années précédentes où elles avaient été limitées. Les

Tableau 14. Production céréalière de l'Afrique australe

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Afrique australe	2.4	2.2	2.0	21.8	24.7	26.7	4.2	4.9	5.1	28.4	31.8	33.8	6.3
- non compris													
l'Afrique du Sud	0.3	0.3	0.3	8.8	11.6	12.5	4.2	4.9	5.1	13.3	16.8	17.9	6.5
Afrique du Sud	2.2	2.0	1.7	13.0	13.1	14.2	-	-	-	15.2	15.1	15.9	5.3
Madagascar	-	-	-	0.4	0.4	0.5	3.9	4.5	4.8	4.3	4.9	5.3	8.2
Malawi	-	-	-	2.9	3.7	3.5	0.1	0.1	0.1	3.0	3.9	3.6	-7.7
Mozambique	-	-	-	2.1	2.4	2.3	0.2	0.3	0.2	2.3	2.6	2.5	-3.8
Zambie	0.2	0.2	0.2	1.5	2.0	2.9	-	-	-	1.7	2.2	3.1	40.9
Zimbabwe	-	-	-	0.8	1.5	1.6	-	-	-	0.8	1.6	1.6	0.0

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Tableau 15. Estimations des importations de l'Afrique australe (non compris l'Afrique du Sud et Maurice) en 2009/10, besoins et situation effective des importations en 2010/11

	Estimation des importations en 2009/10 (milliers de tonnes)	Besoins d'importations en 2010/11 (milliers de tonnes)	Variation de 2009/10 à 2010/11 (%)	importations contractées/annoncées/reçues à la fin d'août 2010 (milliers de tonnes)	(%)
Total des céréales					
Total	3 560	3 305	-7	767	23
Achats commerciaux	3 188	3 003	-6	710	24
Aide alimentaire	372	302	-19	58	19
Maïs					
Total	1 055	990	-6	255	26
Achats commerciaux	977	884	-10	253	29
Aide alimentaire	78	106	36	3	2

Source: FAO/SMIAR

Note: Total obtenu à partir de chiffres non arrondis.

échanges informels ont également augmenté au début de la campagne commerciale par rapport à l'an dernier, ce qui tient à l'accumulation d'excédents et aux écarts de prix entre pays. La totalité des excédents accumulés dans la sous-région suffit à couvrir les besoins d'importation de maïs des pays déficitaires, qui sont estimés à 1 million de tonnes environ, soit quelque 6 pour cent de moins que lors de la campagne précédente. Toutefois, les importations totales de blé de la sous-région augmenteront en 2010/11, en raison du recul de la production.

Les récoltes exceptionnelles de maïs font chuter les prix

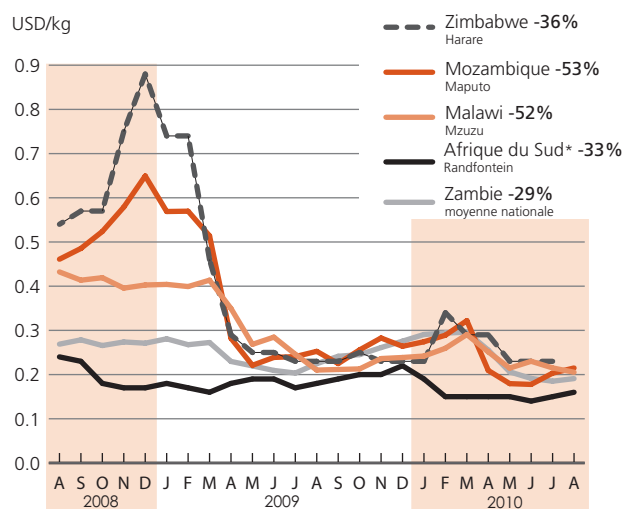
Les prix des denrées de base affichent une tendance générale à la baisse depuis le début 2010. En **Zambie** et en **Afrique du Sud**, les prix du maïs ont fortement diminué en

raison de l'abondance des disponibilités intérieures, et par conséquent la baisse des prix des céréales a entraîné une diminution des prix de la farine de maïs. Il existe encore quelques grandes disparités entre les régions au sein des pays, tout particulièrement au Mozambique, où les prix dans les régions excédentaires du nord représentent approximativement la moitié de ceux relevés dans les zones urbaines du sud; une situation identique prévaut au Malawi. Ces écarts de prix tiennent à la

disparité des résultats d'une région à l'autre et à la cherté des transports.

En Afrique du Sud, les prix du blé sont restés relativement stables au cours du premier semestre 2010. En août, toutefois, ils ont augmenté de 12 pour cent par rapport au niveau du mois précédent, du fait de la hausse des cours sur le marché international, pour atteindre 2 695 rand la tonne (370 USD), soit 13 pour cent de plus que le même mois l'an dernier. Suite à la hausse des cours mondiaux, les droits d'importation sur le blé en Afrique du Sud sont passés le 24 août, de 260,90 rand la tonne à zéro. Ces droits ont été révisés lorsque la moyenne mobile sur trois semaines des cours mondiaux de référence du blé (américain dur roux No.2, fob golfe) relevée en juillet s'est écartée de plus de 10 USD la tonne du prix national de base (établi à 215 USD la tonne) pendant trois

Figure 9. Prix du maïs blanc sur certains marchés de l'Afrique australe



*Prix de gros, prix de détail sur les autres marchés.

Sources: WFP/CFSAM/FEWSNET, Zimbabwe; Sistema de Informação de Mercados Agrícolas de Moçambique, Mozambique; Ministry of Agriculture and Food Security, Malawi; Central Statistical Office, Zambie; SAFEX Agricultural Products Division, Afrique du Sud.

Note: Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport au niveau d'il y a 24 mois.

semaines consécutives. Au Mozambique, début septembre, le gouvernement a relevé de 30 pour cent le prix réglementé du pain, suite à la dépréciation de la monnaie nationale depuis le début de l'année et à l'augmentation des prix d'exportation. Toutefois, cette mesure a été supprimée plus tard dans le mois après de graves troubles civils; le gouvernement a décidé de maintenir le prix du pain en introduisant une subvention. En outre, les prix du riz, céréale la plus consommée à Maputo, ont augmenté progressivement ces deux dernières années et au début septembre 2010, ils se situaient à 25 pour cent de plus qu'à la même époque en 2009.

Région des Grands Lacs

Les résultats des cultures s'améliorent pour la campagne principale de 2010

Au **Burundi** et au **Rwanda**, les pluies abondantes qui sont tombées durant la campagne agricole principale (campagne B de 2010) rentrée en juin-juillet ont permis de redresser la production après la récolte moyenne de la campagne A de 2010 rentrée en début d'année. Au **Rwanda**, la production de maïs a fortement augmenté grâce à l'expansion des semis et aux programmes publics de fourniture d'engrais et de semences, qui ont permis aux agriculteurs d'améliorer les rendements. En revanche, la production de haricots n'a pas changé par rapport à l'année précédente. Du fait des disponibilités plus abondantes, les prix des céréales sur les marchés au Rwanda sont en baisse depuis juin-juillet, mais ceux des haricots ont grimpé entre juin et septembre; toutefois dans l'ensemble, ils sont en repli par rapport à ceux enregistrés un an auparavant. En dépit de l'amélioration des disponibilités céréalières, l'insécurité alimentaire chronique persiste dans le nord du **Burundi** pour diverses raisons, parmi lesquelles une mauvaise production de manioc.

En **République démocratique du Congo**, les semis de riz de la campagne de 2010 se sont achevés en août dans le nord, tandis que les récoltes de mil et de sorgho sont en cours. Les estimations concernant les précipitations indiquent que les régions du nord ont enregistré des précipitations inférieures à la moyenne entre la fin juillet et le début août. Toutefois, dans la province d'Ituri, de fortes pluies localisées ont provoqué des dégâts aux cultures dans cinq localités. Pendant 12 mois (d'août 2009 à juillet 2010), les prix du riz importé sont restés relativement stables, n'augmentant que de 7 pour cent, du fait de la stabilité relative du taux de change pendant cette période. Le pays importe environ un tiers des céréales dont il a besoin. Toutefois, les prix signalés dernièrement à Kinshasa, à savoir 1000 CDF environ le kilo, restent nettement supérieurs aux niveaux enregistrés deux ans auparavant.

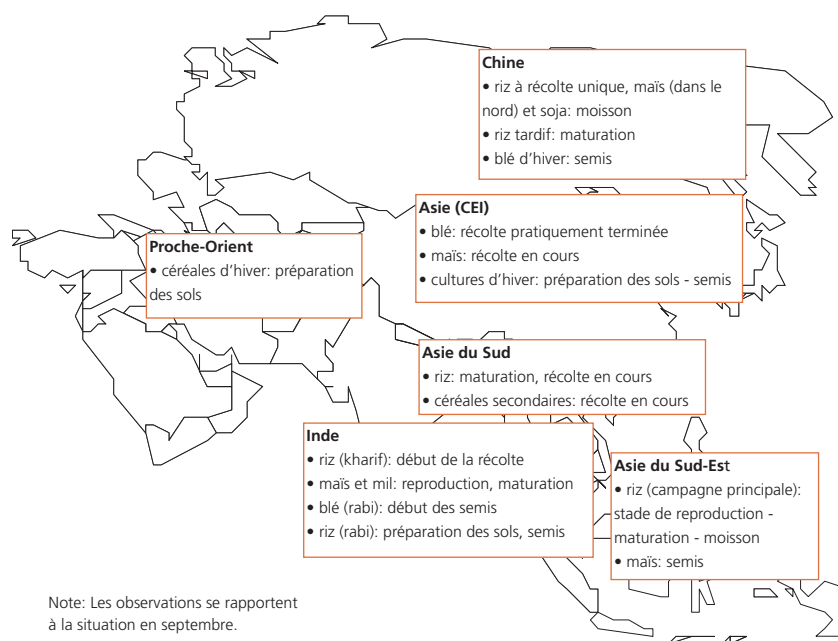
Asie

Extrême-Orient

La récolte céréalière de 2010 est légèrement supérieure à celle de l'an dernier

La récolte de riz de la campagne principale de 2010 et celle des autres céréales sont en cours dans la sous-région. Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de 2010 (y compris le riz en équivalent paddy) atteindrait 1,11 milliard de tonnes, soit environ 2,2 pour cent de plus que la récolte de 2009, - laquelle avait été réduite en raison de la sécheresse qui avait compromis la récolte de riz en Inde - mais seulement 1,2 pour cent de plus que le niveau record de 2008. Dans l'ensemble de la sous-région, à l'exception du Pakistan, la mousson a été relativement favorable cette année. Toutefois, la récolte s'annonce mauvaise en raison de l'arrivée tardive des précipitations et de leur irrégularité, notamment en **République démocratique populaire lao** et au **Cambodge**, et des graves inondations au **Pakistan**.

L'amélioration de la production céréalière totale cette année devrait être surtout le fait de l'**Inde**, de **Sri Lanka**, du **Bangladesh**, des **Philippines** et de la **Malaisie**. En **Chine**, la production céréalière de cette année devrait légèrement dépasser le niveau record de l'an dernier. Les autres pays de la sous-région ne devraient guère voir leur production changer par rapport à l'année précédente.



La récolte de riz, principale céréale de base de la sous-région, qui représente plus de 50 pour cent de la production totale, devrait atteindre le niveau record de 628,7 millions de tonnes, soit 3,2 pour cent de plus que la récolte de 2009, principalement du fait de la reprise de la production en Inde. La récolte de blé d'hiver de 2010, rentrée plus tôt dans l'année, s'élève à 222,7 millions de tonnes, résultat légèrement supérieur au niveau record de l'année précédente; toutefois cette progression est nettement inférieure à celle de la croissance démographique. De bons résultats, proches des récoltes exceptionnelles de blé de 2009, sont prévus en **Inde**, en **Chine** et au **Pakistan**.

Tableau 16. Production céréalière de l'Extrême-Orient
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Extrême-Orient	215.7	223.6	222.7	261.3	254.1	260.0	618.4	609.4	628.7	1 095.4	1 087.1	1 111.4	2.2
Bangladesh	0.8	1.0	1.0	1.4	1.1	1.1	47.0	48.6	50.3	49.2	50.7	52.3	3.2
Cambodge	-	-	-	0.6	0.9	0.8	7.2	7.6	6.6	7.8	8.5	7.4	-12.9
Chine	112.5	115.1	114.0	175.9	173.2	175.5	193.4	196.7	198.1	481.7	485.0	487.6	0.5
Inde	78.6	80.7	80.7	39.5	34.2	37.6	148.8	133.7	150.4	266.9	248.5	268.8	8.2
Indonésie	-	-	-	16.3	17.6	18.0	60.3	64.4	65.2	76.6	82.0	83.2	1.5
Myanmar	0.2	0.2	0.2	1.3	1.3	1.3	30.5	31.0	30.8	32.0	32.5	32.2	-0.9
Népal	1.4	1.3	1.6	2.3	2.2	2.2	4.5	4.0	4.3	8.2	7.5	8.1	8.0
Pakistan	21.0	24.0	23.9	4.1	3.7	3.8	10.4	10.1	7.5	35.5	37.8	35.1	-7.1
Philippines	-	-	-	6.9	7.0	7.0	17.1	15.5	17.0	24.0	22.5	24.0	6.7
Rép. de Corée	-	-	-	0.4	0.4	0.4	6.5	6.6	6.5	6.9	7.0	6.9	-1.4
Thaïlande	-	-	-	4.5	4.5	4.2	31.6	29.8	30.0	36.1	34.3	34.2	-0.3
Viet Nam	-	-	-	4.6	4.4	4.8	38.7	38.9	39.1	43.3	43.3	43.9	1.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Les prix du blé sont en hausse dans la plupart des pays d'Asie, tandis que pour le riz les tendances sont contrastées

Les prix nominaux du blé sur les marchés étudiés ont augmenté dans pratiquement tous les pays d'Asie (Extrême-Orient et Proche-Orient) au cours des trois derniers mois. Dans certains pays, comme l'**Afghanistan**, cette évolution fait suite à la hausse spectaculaire des prix du blé à l'exportation sur les marchés internationaux.

S'agissant du riz, les prix suivent des tendances contrastées. Au **Bangladesh**, au **Viet Nam** et sur certains marchés en **Inde**, ils ont progressé ces trois derniers mois, tandis qu'ils ont baissé aux **Philippines**, en **Thaïlande** et à **Sri Lanka**. Les hausses des prix du riz sont en général moins prononcées que celles du blé, étant donné que les cours mondiaux du riz n'ont pas connu la même croissance. En outre, les prix du riz sont mieux maîtrisés par le biais de subventions et d'interventions gouvernementales dans la plupart des pays d'Asie.

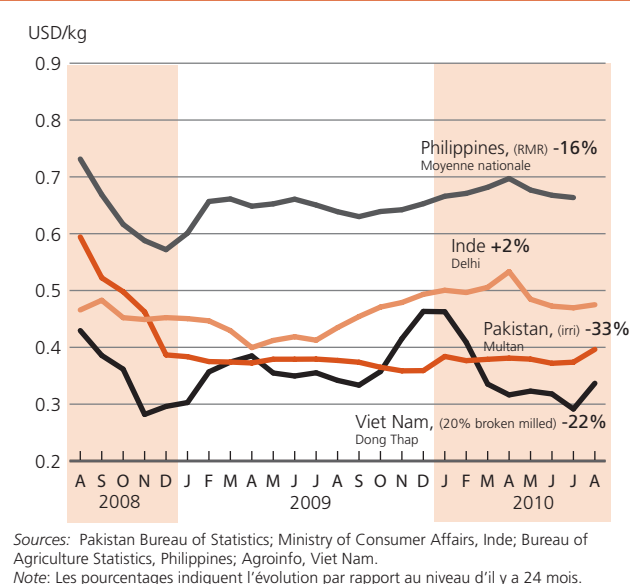
La hausse des prix des denrées alimentaires de base compromet gravement la sécurité alimentaire des familles à faible revenu et à revenu intermédiaire, car les dépenses alimentaires représentent habituellement près de 60 pour cent du budget mensuel total des ménages.

Proche-Orient

Les cultures d'hiver de 2010 ont donné des résultats mitigés et la production céréalière devrait dans l'ensemble avoisiner celle de l'an dernier

La récolte de blé d'hiver et d'orge de 2010 vient de s'achever. Les prévisions précédemment optimistes ont été révisées à la baisse en raison des mauvaises conditions météorologiques en mai-juin et d'une infestation massive de la rouille jaune du blé qui a gravement compromis les rendements, en particulier dans le nord-est de la **République arabe syrienne**, dans le sud-est de la **Turquie** et au **Liban**. Dans les pays méditerranéens en particulier, les cultures ont souffert de l'arrêt précoce de la saison des pluies. En Turquie, les fortes pluies qui sont tombées avant et

Figure 10. Prix de détail du riz dans certains pays asiatiques



pendant la récolte ont entraîné une baisse des rendements et de la qualité du blé, tandis que la récolte du maïs de la campagne de 2010 est en cours dans les principales régions productrices de la mer Égée, de Çukurova et du sud-est de l'Anatolie. Si les conditions météorologiques restent favorables, la production devrait atteindre 4 millions de tonnes en moyenne.

En revanche, en **Iraq**, la production de blé et d'orge s'est redressée par rapport aux mauvais résultats enregistrés ces deux dernières années et devrait atteindre un niveau bien supérieur à la moyenne grâce à une pluviosité favorable dans le nord et le centre, qui a contribué à la formation des grains des céréales d'hiver. De même, selon les estimations, la récolte aurait été relativement bonne cette année en **République islamique d'Iran**, soit environ 20,3 millions de tonnes toutes céréales comprises, dont 14,5 millions de tonnes de blé, ce qui représente une nette reprise par rapport aux deux dernières années, mais reste inférieur au

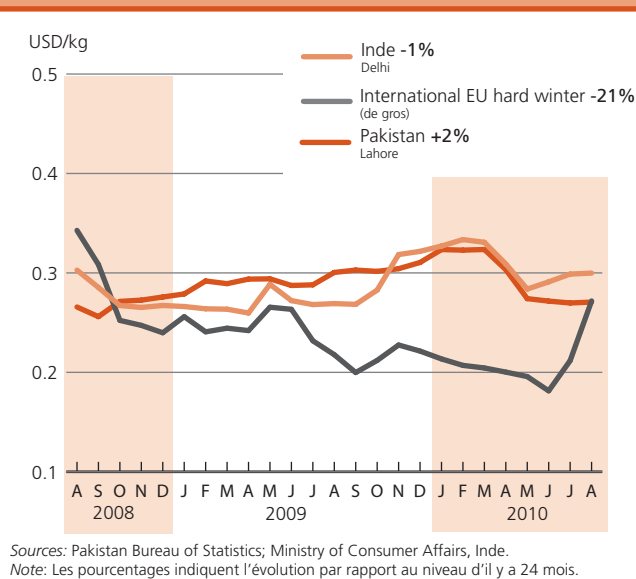
Tableau 17. Production céréalière du Proche-Orient

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Proche-Orient	35.7	45.4	44.9	16.3	18.7	19.1	3.8	4.3	4.4	55.7	68.4	68.4	0.0
Afghanistan	2.6	5.1	4.5	0.6	0.8	0.8	0.6	0.6	0.6	3.9	6.6	5.9	-10.6
Iraq	1.3	1.4	2.0	0.6	0.6	1.3	0.2	0.2	0.2	2.2	2.1	3.6	71.4
Rép. arabe syrienne	2.1	4.0	3.3	0.4	1.0	1.0	-	-	-	2.6	5.0	4.3	-14.0
Rép. islamique d'Iran	9.8	13.0	14.5	2.9	3.2	3.0	2.2	2.7	2.8	14.9	18.9	20.3	7.4
Turquie	17.8	20.6	19.5	10.8	12.2	12.1	0.8	0.8	0.8	29.3	33.5	32.3	-3.6

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 11. Prix de détail du blé dans certains pays asiatiques et prix international du blé hard winter des États-Unis



niveau de 2007. En **Afghanistan**, la récolte céréalière de 2010 est officiellement estimée à 5,9 millions de tonnes, soit quelque 10 pour cent de moins que le niveau record de l'an dernier, mais largement au-dessus de la moyenne. Le blé, principale céréale de base cultivée, a suivi une tendance analogue. Contrairement à la tendance saisonnière et en dépit d'une deuxième bonne récolte consécutive, les prix de la farine de blé, principalement importée, ont flambé, affichant jusqu'à 46 pour cent d'augmentation au cours des deux derniers mois à Jalalabad et sur d'autres marchés, du fait de la hausse des cours mondiaux du blé. Dans l'ensemble, la production céréalière totale de la sous-région devrait rester inchangée par rapport à l'année précédente

Pays asiatiques de la CEI

La production céréalière de 2010 est en forte baisse par rapport au record de l'an dernier, notamment au Kazakhstan

La récolte céréalière est presque terminée et la production totale est estimée à près de 30 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an dernier et 7 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans. Ces résultats limités sont pour l'essentiel imputables à la grave sécheresse qui a sévi de

juillet à août au Kazakhstan, qui est le plus gros producteur de la sous-région. Selon les prévisions, la production céréalière de 2010 au **Kazakhstan** devrait reculer d'environ un quart par rapport au niveau exceptionnel de l'an dernier et de 13 pour cent par rapport à la moyenne quinquennale. Dans les autres pays d'Asie centrale, les récoltes ont bénéficié de conditions météorologiques généralement propices, bien que d'autres facteurs (tels que la moindre utilisation d'intrants agricoles) aient eu un effet négatif sur la production dans certains pays. De bonnes récoltes, avoisinant ou dépassant celles de l'an dernier, ont été rentrées en **Ouzbékistan**, en **Azerbaïdjan** et en particulier au **Turkménistan**, mais ailleurs, la production céréalière est en baisse.

Au **Kirghizistan**, la production céréalière de 2010 a été entravée par le retard des semis, suite à un hiver long et rigoureux et à l'agitation sociale qui règne dans le pays, en particulier dans le sud. La production totale est estimée à plus de 1,6 million de tonnes, soit nettement moins que la récolte exceptionnelle de l'année précédente mais toujours proche de la moyenne sur cinq ans. Le pays détient des stocks abondants, ce qui permettra à la population de s'approvisionner en quantités suffisantes. De même, au **Tadjikistan**, la production céréalière a chuté de quelque 20 pour cent par rapport au niveau record de 2009 en raison des inondations qui ont frappé le pays au début du printemps et de l'été pluvieux. Le Tadjikistan dépend étroitement des importations céréalières, de blé notamment, et ses besoins d'importation devraient augmenter de 8 pour cent au cours de la campagne commerciale 2010/11 (juillet/juin), du fait du ralentissement de la production intérieure.

La **Géorgie** a connu la plus forte baisse de production cette année (29 pour cent), celle-ci s'établissant à 308 000 tonnes, soit tout juste un tiers de la moyenne quinquennale. Ces résultats s'expliquent par l'accès réduit des agriculteurs aux intrants agricoles et par les fortes pluies qui sont tombées au moment des semis, détruisant en partie les cultures. De même, en **Arménie**, la production céréalière de 2010 devrait nettement chuter par rapport à l'an dernier et à la moyenne en raison de l'insuffisance des intrants agricoles.

Tableau 18. Production céréalière des pays asiatiques de la CEI
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Total des céréales ¹			Variation de 2009 à 2010 (%)
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	
Pays asiatiques de la CEI	26.5	28.8	24.7	5.1	5.7	4.5	32.2	35.2	29.9	-15.1
Azerbaïdjan	1.6	1.9	1.8	0.7	0.6	0.6	2.3	2.5	2.5	0.0
Kazakhstan	16.0	17.0	13.0	2.7	3.3	2.3	19.0	20.6	15.6	-24.3
Kirghizistan	0.8	1.1	0.9	0.7	0.8	0.7	1.5	1.9	1.6	-15.8
Ouzbékistan	6.1	6.6	6.8	0.3	0.3	0.3	6.6	7.1	7.2	1.4

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

¹ Total des céréales comprend le blé, les céréales secondaires et le riz (paddy).

Des inondations ravagent le secteur agricole au Pakistan

Suite aux pluies torrentielles qui sont tombées en juillet et en août, les pires inondations jamais enregistrées ont touché 20,6 millions de personnes, dévasté 1,8 million de foyers et provoqué des dégâts généralisés à l'infrastructure. Environ 75 pour cent des victimes sont situées dans les grandes provinces agricoles du Sind et du Pendjab. Globalement, les derniers chiffres officiels indiquent qu'environ 2,4 millions d'hectares de cultures (paddy, maïs, canne à sucre et autres) ont été endommagés par les inondations, soit approximativement 10 pour cent la superficie cultivée totale.

Les cultures de riz et de rapport de 2010 ont subi de graves dégâts

Les céréales de la campagne *Kharif* en cours (riz, maïs, sorgho et mil) - qui doivent être récoltées à partir de septembre - représentent environ 35 pour cent de la production céréalière nationale. Selon les estimations officielles, un tiers de la superficie sous paddy a été endommagé par les inondations et les pertes de production sont provisoirement estimées à quelque 2,4 millions de tonnes. Par conséquent, les prévisions de la FAO concernant la production de riz de 2010 (en équivalent paddy) ont été révisées à la baisse, passant à 7,5 millions de tonnes, soit une chute d'environ 25 pour cent par rapport à 2009. Le Pakistan exporte normalement de 40 à 60 pour cent (en équivalent usiné) du riz qu'il produit et en 2009, il a été le troisième exportateur mondial. Une récolte réduite s'annonçant pour cette année, les prévisions établissent les exportations à environ 2,2 millions de tonnes de riz usiné en 2011, contre quelque 3 millions de tonnes projetées en 2010. En outre, les rapports indiquent de fortes pertes dans le secteur de la canne à sucre et du coton, qui sont des cultures de rapport importantes. Selon les évaluations en cours, 597 000 et 194 000 hectares de canne à sucre et de coton respectivement ont été touchés par les inondations, ce qui représente environ 18 pour cent des superficies consacrées à ces cultures. Les pertes enregistrées pour la canne à sucre, le coton et le riz, cultures qui représentent à elles toutes une part considérable des recettes d'exportation du pays, pourraient avoir un impact sur la balance commerciale et les recettes d'exportation du pays et risquent aussi d'avoir un effet négatif sur les revenus des ménages. Les inondations ont en outre provoqué des pertes de bétail à l'échelle locale; dans l'ensemble, 1,2 million de têtes de bétail auraient péri et 6 millions de volailles seraient perdues.

L'inquiétude monte quant à la prochaine campagne de semis de blé, qui doit commencer en octobre

Le blé, qui est la principale denrée de base du pays, représente environ deux tiers de la production céréalière annuelle du pays. Le blé et ses produits dérivés assurent 35 pour cent de l'apport énergétique alimentaire total (chiffres de 2008), contre 6 pour cent dans le cas du riz. Les estimations officielles définitives concernant la récolte de blé de 2010, qui a été rentrée avant les inondations, font état de 23,86 millions de tonnes, soit tout juste un peu moins que le niveau record de l'an dernier. Les réserves de céréales et de semences de blé détenues par les ménages ont subi

des pertes considérables en raison des inondations. Selon les estimations provisoires, au moins 500 000 à 600 000 tonnes de blé stockées sur l'exploitation pourraient avoir été endommagées ou perdues. Toutefois, suite à deux récoltes exceptionnelles consécutives, le gouvernement détient des réserves importantes et à la fin avril 2010, il a autorisé l'exportation de 2 millions de tonnes de blé; toutefois, compte tenu des inondations, cette politique est actuellement passée en revue. Les pertes d'intrants agricoles (semences, engrais et outils) à l'échelle des ménages pourraient avoir un impact négatif sur le blé de la prochaine campagne *Rabi*, qui sera mis en terre d'octobre à décembre. Les derniers rapports indiquent qu'il sera possible de procéder aux semis dans bon nombre des zones touchées du Pendjab, du Baloutchistan et du Khyber Pakhtunkhwa, car les eaux de crues se retirent et il est par conséquent urgent de fournir des intrants aux agriculteurs. Par ailleurs, l'infrastructure d'irrigation doit être réparée au plus vite, étant donné qu'environ 90 pour cent des cultures sont irriguées.

Les prix du blé sont en hausse depuis le début du mois de septembre

Suite à la bonne récolte de blé rentrée en 2010, les prix sur les marchés sont en baisse depuis avril, après les sommets saisonniers enregistrés en mars. Les prix du blé et de la farine de blé sont restés stables en juillet et en août et étaient en général plus bas qu'un an auparavant. Toutefois, ils ont progressé au cours de la première semaine de septembre, en particulier à Lahore, la capitale du Pendjab, province qui est excédentaire (12 pour cent) et à Karachi (6 pour cent), ce qui tient à la demande régionale et à la hausse des cours du blé sur les marchés internationaux.

Mesures prises par la FAO

Dans le cadre d'une intervention globale, la FAO fournit des intrants agricoles (semences et engrais) pour la campagne de blé *Rabi* de 2010, ainsi que des aliments pour animaux pour aider 200 000 familles touchées par les inondations à faire face à la crise. En outre, elle prévoit de venir en aide à 743 250 familles supplémentaires en couvrant les besoins essentiels dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage, des pêches et de la foresterie, dans le cadre du Plan révisé de réaction d'urgence aux inondations au Pakistan, lancé le 17 septembre 2010.

Dégâts causés par les inondations dans le secteur agricole

	Riz (paddy)	Autres cultures ¹	Total
Superficie ensemencée (en milliers d'hectares)	2 642	7 046	9 688
Superficie endommagée (en milliers d'hectares)	871	1 484	2 355
Pertes de production pendant les inondations (en milliers de tonnes)	2 378		
	Bétail	Volaille	Total
Animaux perdus (en millions)	1.2	6.0	7.2

Sources : Ministère de l'alimentation et de l'agriculture (MINFA)/SUPARCO, au 14/09/2010 et Ministère du développement de l'élevage et de l'industrie laitière, au 25/08/2010.

¹ Les autres cultures comprennent la canne à sucre, le coton, le maïs, les légumineuses, les agrumes, le sorgho, les haricots, les fruits, le sésame, les cultures fourragères et les légumes.

Amérique latine et Caraïbes

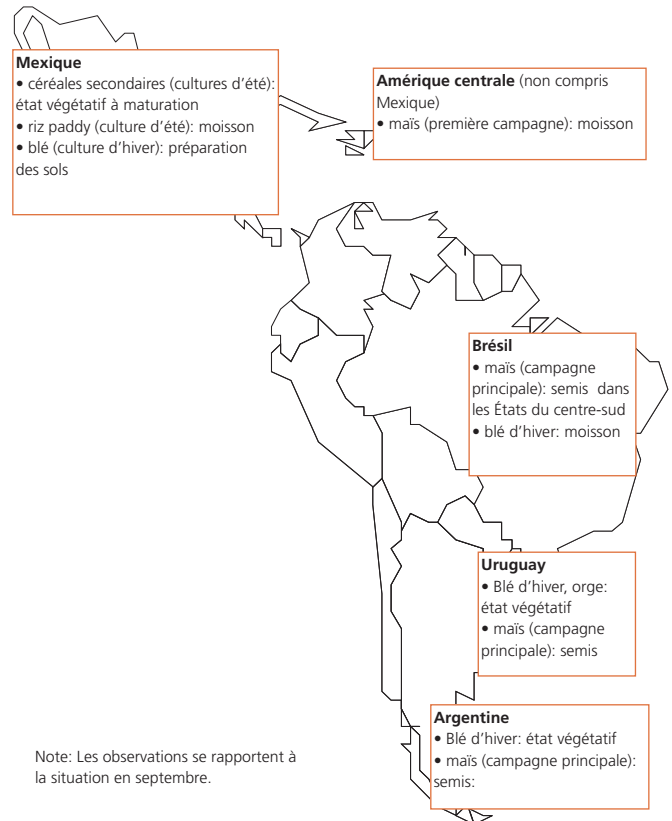
Amérique centrale et Caraïbes

Les perspectives globales concernant la production céréalière de 2010 sont optimistes, mais on signale des pertes de récolte en certains endroits en raison d'une saison des ouragans intense.

Selon les prévisions de la FAO, la production céréalière totale de 2010 de la sous-région s'établirait à 42 millions de tonnes, soit environ 600 000 tonnes de moins que le record de 2008, mais toujours plus que la moyenne des cinq dernières années.

Au Mexique, les semis de la campagne principale de 2010 de céréales secondaires irriguées d'été, qui représentent plus de la moitié de la production annuelle, sont terminés dans les États producteurs des plateaux du centre et du sud, où les conditions météorologiques ont été généralement bonnes jusqu'à présent. Toutefois, les récentes inondations et les glissements de terrain déclenchés par le passage de l'ouragan Karl à la mi-septembre causent de vastes dégâts dans l'État de Veracruz où les inondations ont touché plus d'un demi-million de personnes. Plus au nord, en raison des effets de l'ouragan Alex à la mi-juillet, qui a frappé surtout l'État de Tamaulipas, les perspectives concernant le sorgho sont pessimistes, car de fortes pluies ont engorgé les cultures et compromis les rendements. La production de 2010 a été révisée à la baisse et se chiffre à environ 5,9 millions de tonnes, niveau proche de la moyenne des cinq dernières années, mais inférieur aux bons résultats de l'an dernier (5 pour cent de moins).

La préparation des sols est en cours pour les semis de blé d'hiver irrigué de 2011 qui devraient démarrer en octobre dans les États producteurs du nord-ouest.



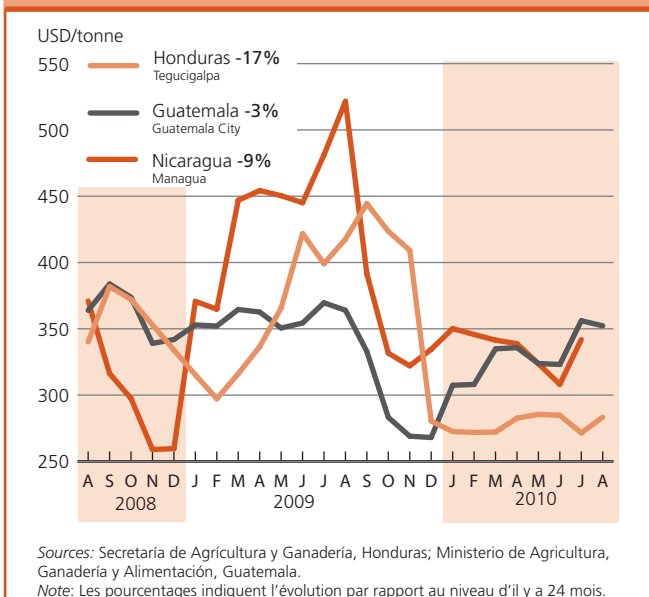
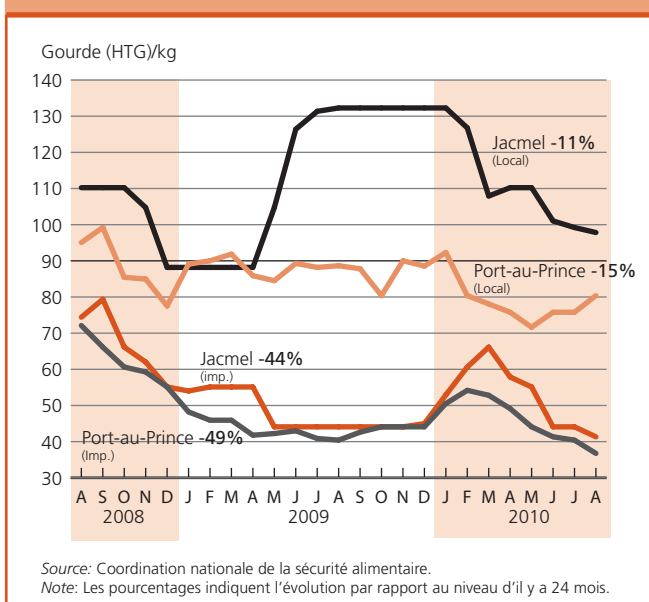
La récolte de la campagne principale 2010 (*primera*) de maïs et de haricots est bien avancée dans les autres pays de la sous-région, tandis que les semis de la campagne secondaire de 2010 (*segunda*) viennent de commencer. Au **Costa Rica**, grâce aux précipitations abondantes et aux investissements dans le secteur agricole, la récolte de paddy a été exceptionnelle en 2010: elle s'élèverait à 285 000 tonnes, soit 5,5 pour cent de plus que le record précédent, enregistré en 2009. En **El Salvador** et au **Honduras**, les précipitations supérieures à la moyenne,

Tableau 19. Production céréalière de l'Amérique latine et des Caraïbes

(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Amérique latine et Caraïbes	4.0	4.1	3.7	36.1	34.6	35.4	2.5	2.8	2.8	42.6	41.6	42.0	1.0
El Salvador	-	-	-	1.2	1.1	1.2	-	-	-	1.2	1.1	1.2	9.1
Guatemala	-	-	-	1.0	1.3	1.3	-	-	-	1.1	1.3	1.3	0.0
Honduras	-	-	-	0.6	0.6	0.6	-	-	-	0.6	0.6	0.7	16.7
Mexique	4.0	4.1	3.7	31.9	30.1	30.8	0.2	0.3	0.2	36.1	34.4	34.8	1.2
Nicaragua	-	-	-	0.6	0.6	0.6	0.3	0.3	0.3	0.9	0.9	0.9	0.0
Amérique du Sud	17.8	16.9	20.5	101.9	83.1	96.5	23.8	25.2	23.8	143.4	125.2	140.7	12.4
Argentine	8.4	7.5	11.5	27.0	16.9	28.1	1.2	1.3	1.4	36.6	25.7	41.0	59.5
Brésil	5.9	5.0	5.3	61.6	53.7	55.8	12.1	12.6	11.2	79.6	71.2	72.4	1.7
Chili	-	-	-	1.9	1.8	1.8	2.4	2.8	2.9	4.3	4.7	4.8	2.1
Colombie	1.1	1.5	1.2	1.8	1.8	1.8	0.1	0.1	0.1	3.1	3.4	3.1	-8.8

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Figure 12. Prix de gros du maïs blanc dans certains pays de l'Amérique centrale

Figure 13. Prix de détail du riz en Haïti


enregistrées depuis le début de la campagne ont provoqué des inondations et des pertes de récolte par endroits, en particulier en ce qui concerne les cultures de haricots, qui sont particulièrement sensibles aux excès d'humidité. Au **Guatemala**, pays touché par la tempête tropicale Agatha en juin, les estimations préliminaires favorables concernant la production céréalière de la campagne «primera» de 2010 sont actuellement revues à la baisse en raison de la pluviosité excessive par endroits.

Dans les principales îles des Caraïbes, les perspectives concernant la récolte de la campagne principale de riz sont favorables. À **Cuba**, où la sécheresse régnait depuis septembre dernier, les cultures ont bénéficié de fortes précipitations ces derniers mois et, selon les estimations préliminaires, la récolte de riz devrait être supérieure à la moyenne.

En **République dominicaine**, une récolte exceptionnelle est attendue en 2010, les estimations préliminaires indiquant un volume proche de 868 000 tonnes. En **Haïti**, la production de paddy de 2010 devrait légèrement dépasser les bons résultats de 2009. Toutefois, s'agissant des autres céréales, la production a reculé. Dans l'ensemble, la production céréalière totale de 2010 aurait reculé de 10 pour cent par rapport au record de 2009, tout en se maintenant au-dessus de la moyenne des cinq dernières années. Ces bons résultats sont attribuables aux conditions météorologiques généralement bonnes et à une augmentation des intrants disponibles.

Amérique du Sud

En Argentine, la production de blé devrait se redresser, mais les conditions de végétation sont encore inadéquates par endroits.

La récolte de blé d'hiver de 2010 vient de commencer dans les États du centre et du sud du **Brésil** et au **Paraguay** et devrait démarrer en novembre en **Argentine** et en **Uruguay**. Au **Brésil**, les estimations préliminaires indiquent une production supérieure à 5,3 millions de tonnes, soit 7 pour cent de plus qu'en 2009 et 21 pour cent de plus que la moyenne sur cinq ans. Ces résultats sont attribuables aux rendements record enregistrés dans les régions du centre-ouest et à la reprise de la production dans les États de Sao Paulo et du Paraná, qui avaient souffert de la sécheresse l'an dernier.

En **Argentine**, les semis de blé auraient progressé de 20 pour cent par rapport au niveau limité par la sécheresse de l'an dernier. Toutefois, le manque d'humidité général imputable au temps trop chaud pour la saison qui règne dans les principales régions productrices, à savoir, Buenos Aires, Cordoba, Entre Ríos et Santa Fe, entrave le développement normal des cultures et le volume normal prévu, à savoir 11,5 millions de tonnes, risque de ne pas se concrétiser.

La production totale de blé de 2010 de la sous-région est provisoirement estimée à environ 21 millions de tonnes, ce qui marque un redressement par rapport au faible niveau historique enregistré en 2009 (16,9 millions de tonnes) et est proche de la moyenne quinquennale.

La récolte de maïs de la campagne secondaire de 2010 est terminée et la production totale de cette année (première et deuxième campagnes) est estimée à 86,2 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus qu'en 2009 et nettement au-dessus de la moyenne. Ces résultats sont essentiellement attribuables

aux bonnes performances des deux principaux pays producteurs d'Amérique du Sud, le Brésil et l'Argentine, où la production totale de maïs devrait atteindre respectivement 53,5 et 22,5 millions de tonnes.

Au **Pérou**, la pluviosité a été insuffisante par endroits ce qui,

associé aux températures anormalement basses pour la saison constatées depuis mai dans le pays, pourrait avoir entraîné un recul de la production de pommes de terre, lesquelles sont actuellement récoltées dans les montagnes du centre et du nord (sierra centrale y méridionale).

Pérou - Les départements des régions montagneuses du sud sont touchés par une vague de froid

Depuis le mois de mai de cette année, les températures ont chuté à un niveau très bas pour la saison dans tout le pays. Les régions les plus durement touchées sont les hauts-plateaux des Andes, en particulièrement les zones situées à plus de 3 000 mètres d'altitude, où la vague de froid a mis en danger la santé de la population et a provoqué des pertes de vies humaines, notamment parmi les enfants de moins de cinq ans et les personnes âgées. Les gelées et la grêle ont également provoqué des pertes de cultures et de bétail par endroits. Le froid ne s'est pas limité aux zones montagneuses, puisqu'il a frappé aussi les trois départements amazoniens chauds et humides d'Ucayali, Loreto et Madre de Dios, qui enregistrent normalement des températures moyennes parmi les plus élevées du pays. Au début septembre, de nouvelles tempêtes de neige continuent de frapper les départements de Cusco, Arequipa et Ayacucho, ce qui vient aggraver la situation.

Dans le seul département de Puno, 83 000 enfants souffriraient d'infections respiratoires et 75 d'entre eux auraient péri. Globalement, les estimations officielles publiées par le Sistema Nacional de Información para la Prevención y Atención de Desastres – SINPAD, indiquent que 1,8 million de personnes souffrent de graves infections respiratoires, 339 enfants sont morts de pneumonie et quelque 6 000 maisons

ont été endommagées par des vents violents (jusqu'à 40 km/heure) et de basses températures. La population qui vit en haute altitude est la plus vulnérable, car l'extrême pauvreté est très répandue, la malnutrition élevée et les dispensaires insuffisants.

La vague de froid cause également des dégâts aux cultures et au bétail, qui sont des sources de revenus importantes pour les petits agriculteurs. Dans la province durement touchée d'Espinar, dans le département de Cusco, 50 pour cent des têtes de bétail auraient été perdues. Selon les rapports préliminaires, jusqu'à 25 pour cent des troupeaux auraient été perdus dans les régions touchées. La vague de froid fait également de nombreuses victimes parmi les alpagas, les vigognes et les lamas en haute altitude dans les départements d'Arequipa, Tacna, et en particulier Apurímac, où non seulement l'herbe gèle à cause des basses températures mais aussi la sécheresse sévit en plusieurs endroits.

Le Gouvernement péruvien, qui a déclaré l'état d'urgence le 24 juin dans 16 des 24 départements du pays, fournit une aide humanitaire d'urgence aux populations touchées, y compris une aide alimentaire, par le biais des bureaux locaux de la protection civile et du Programme national d'aide alimentaire (PRONAA).

Amérique du Nord, Europe et Océanie

Amérique du Nord

Les récoltes sont bonnes aux États-Unis, mais la production céréalière est limitée au Canada

Aux **États-Unis**, la production de blé de 2010 est officiellement estimée à 61,6 millions de tonnes, ce qui légèrement plus que l'an dernier, malgré le recul important des semis, les bonnes conditions météorologiques ayant permis d'obtenir des rendements exceptionnels. À la mi-septembre, dans les plaines méridionales, les semis du blé d'hiver de 2011 semblaient progresser à un rythme proche de la moyenne et dans des conditions généralement bonnes. Toutefois, il est encore trop tôt pour prévoir l'étendue de la superficie ensemencée cette année. Tandis que l'on attend une expansion des superficies sous blé d'hiver par rapport à l'an dernier (qui a marqué le plus bas niveau de ces quarante dernières années) du fait notamment de la récente hausse des cours mondiaux du blé, il convient de tenir compte de divers facteurs, allant du coût des intrants aux recettes tirées des cultures concurrentes. Étant donné que le créneau le plus favorable pour les semis est encore loin, les agriculteurs attendront probablement de voir si les prix du blé se maintiennent avant de prendre une décision définitive quant aux semis. Ces dernières années, les recettes tirées du maïs et du soja ont été plus importantes et plus constantes que pour le blé; ainsi dans les zones où la culture de ces céréales fait concurrence à celle du blé, il faudrait que les perspectives concernant cette céréale soient particulièrement bonnes pour inciter les agriculteurs à y consacrer plus de terres.

S'agissant des céréales secondaires, à la mi-septembre, la récolte de maïs était bien avancée dans les États du Texas et de la Caroline du Nord au sud, mais encore aux tout premiers

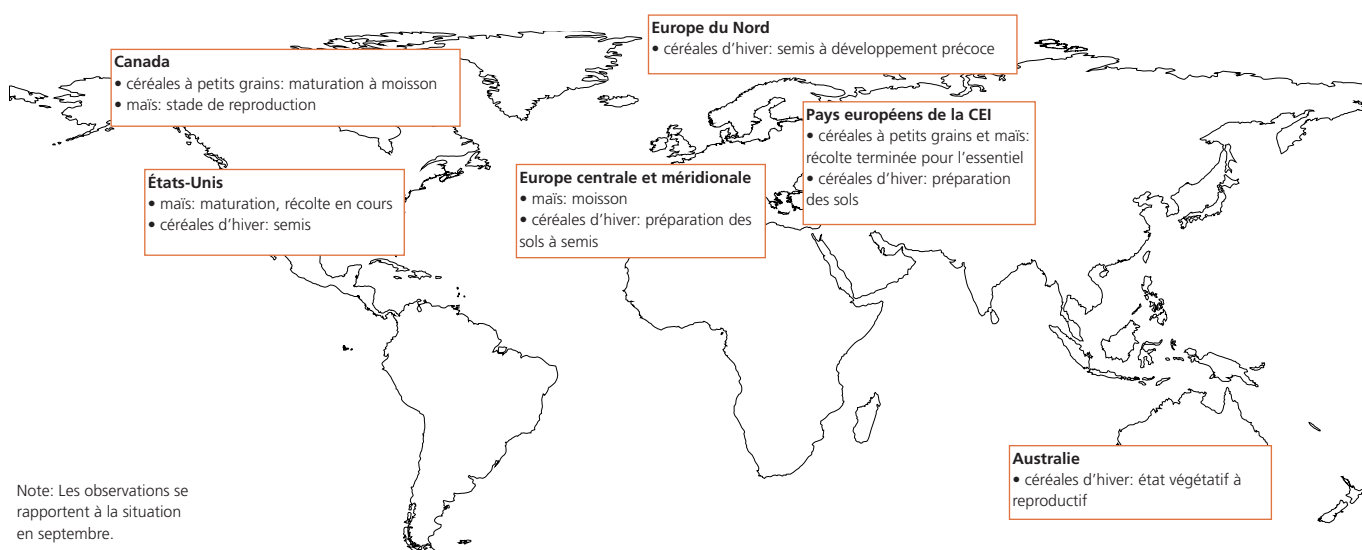
stades ailleurs. L'état des cultures est toujours bon, voire excellent dans l'ensemble, et selon les dernières prévisions officielles, la production de cette année atteindrait 334 millions de tonnes, soit légèrement moins que prévu, mais encore un niveau record.

Au **Canada**, selon les dernières estimations officielles établies à la fin août, la production de blé se chiffrerait à 22,7 millions de tonnes, soit 15 pour cent de moins que la bonne récolte de l'an dernier et moins que la moyenne quinquennale. Les semis ont été considérablement réduits en raison du printemps humide, et la récolte de cette année est actuellement de nouveau menacée, le temps froid et humide risquant d'empêcher la maturation des cultures avant l'arrivée des premières grandes gelées, ce qui compromettrait leur qualité et aurait des répercussions sur la superficie récoltée en définitive. S'agissant des céréales secondaires, les perspectives concernant l'orge sont les mêmes que pour le blé (réduction des semis et mauvaises conditions au moment de la récolte), tandis que pour le maïs, essentiellement cultivé dans l'est du Canada, les conditions ont été bonnes et une récolte plus abondante est attendue cette année.

Europe

La production céréalière est en baisse dans l'UE, car les rendements sont moins bons que prévu dans certains pays

Les prévisions concernant la production céréalière totale de l'**Union européenne** en 2010 s'établissent désormais à 282,7 millions de tonnes, soit moins que prévu en début de campagne et presque 5 pour cent de moins qu'en 2009. Bien que la superficie totale sous céréales n'ait pratiquement pas changé cette année, les rendements moyens, qui avaient atteint des niveaux particulièrement élevés ces deux dernières années, ont fléchi et devraient être proches de la moyenne quinquennale.



Dans certains pays de l'UE, les cultures ont souffert de la vague de chaleur qui s'est abattue en août, tandis que dans l'est, la qualité des cultures a pâti notamment des précipitations excessives, ce qui laisse entrevoir de vastes disponibilités de blé fourrager pendant la campagne commerciale 2010/11.

Les semis des céréales d'hiver, à récolter en 2011, sont déjà en cours dans les principaux pays producteurs du nord et de l'ouest. Les agriculteurs risquent fort de réviser leurs intentions de semis suite à la récente hausse des prix sur les marchés internationaux. Toutefois, étant donné qu'en 2010, la superficie mise sous céréales en 2010 a été légèrement inférieure à la moyenne des cinq dernières années, une expansion des semis est raisonnablement possible, si la flambée des prix persiste et offre des perspectives suffisamment encourageantes aux agriculteurs. Selon les dernières estimations, la superficie totale récoltée en 2010 aurait reculé d'environ 4 pour cent par rapport au niveau élevé en 2008.

La production des pays européens de la CEI s'effondre en raison du très mauvais temps

Dans les quatre pays européens de la CEI (Biélorus, République de Moldova, Fédération de Russie et Ukraine), la récolte céréalière de 2010 est pratiquement achevée, sauf pour le maïs. Dans tous ces pays à l'exception du Biélorus, la production céréalière a fortement souffert du mauvais temps cette année. La Fédération de Russie et l'Ukraine ont été touchées par de graves vagues de sécheresse et des températures très élevées en été, tandis que la République de Moldova a connu des inondations et des tempêtes de grêle. La production céréalière totale de ces quatre pays en 2010 est estimée à 113,5 millions de tonnes, niveau réduit qui marque la

plus mauvaise récolte enregistrée depuis 2005, en baisse d'environ 16 pour cent par rapport à la moyenne sur cinq ans.

En **Fédération de Russie**, le pays le plus durement touché par le mauvais temps (sécheresse intense, très fortes températures, incendies), la récolte céréalière de 2010 est estimée à 63,7 millions de tonnes. Sur ce total, la production céréalière est estimée à 42 millions de tonnes, soit près de 22 pour cent de moins que la moyenne sur cinq ans. Face à la réduction des disponibilités intérieures en perspective, le gouvernement a interdit les exportations céréalières à partir de la mi-août, et ce jusqu'à la prochaine récolte. Ces cinq dernières années, la Fédération de Russie a assuré en moyenne près de 12 pour cent des exportations mondiales de blé, mais en 2010/11, sa part tomberait à tout juste 3 pour cent. De même, en **Ukraine**, suite à une grave sécheresse, la production céréalière est estimée en fort recul par rapport à l'an dernier, mais elle serait toujours supérieure à la moyenne quinquennale. Comme en Fédération de Russie, la récolte réduite aura des répercussions importantes sur les disponibilités céréalières exportables: les exportations de blé devraient chuter en 2010/11 pour se chiffrer à 5,5 millions de tonnes environ, contre 9 millions de tonnes au cours de la campagne précédente et environ 6,5 millions de tonnes en moyenne ces cinq dernières années. En **République de Moldova**, les inondations et les orages de grêle ont fait tomber la production céréalière de 2010 bien au-dessous de la moyenne sur cinq ans. Ainsi, les besoins d'importations céréalières de 2010/11 sont estimés à 115 000 tonnes, soit près de 34 pour cent de plus que l'année précédente. En revanche, la production céréalière de 2010 a encore progressé au **Biélorus** pour atteindre un niveau exceptionnel nettement supérieur à la moyenne quinquennale.

Tableau 20. Production céréalière de l'Amérique du Nord, de l'Europe et de l'Océanie
(en millions de tonnes)

	Blé			Céréales secondaires			Riz (paddy)			Total des céréales			
	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	2008	2009 estim.	2010 prév.	Variation de 2009 à 2010 (%)
Amérique du Nord	96.6	86.8	84.3	353.6	372.0	371.9	9.2	10.0	11.6	459.5	468.8	467.8	-0.2
Canada	28.6	26.5	22.7	27.4	22.5	22.4	-	-	-	56.0	49.0	45.0	-8.2
États-Unis	68.0	60.3	61.6	326.3	349.5	349.6	9.2	10.0	11.6	403.5	419.8	422.8	0.7
Europe	246.1	228.0	200.6	247.7	232.6	207.5	3.4	4.2	4.3	497.3	464.8	412.4	-11.3
UE	150.5	138.5	134.5	163.3	155.5	145.0	2.5	3.2	3.2	316.4	297.1	282.7	-4.8
Serbie	2.1	2.1	1.9	7.0	6.9	6.9	-	-	-	9.2	9.0	8.8	-2.2
Pays européens de la CEI	90.8	84.9	61.7	72.1	65.3	50.6	0.8	1.0	1.1	163.8	151.2	113.5	-24.9
Biélorus	1.6	1.5	1.4	5.7	6.4	6.7	-	-	-	7.3	7.9	8.0	1.3
Fédération de Russie	63.8	61.7	42.0	41.8	33.4	20.8	0.7	0.9	1.0	106.3	96.1	63.7	-33.7
Ukraine	24.2	20.9	17.6	23.0	24.0	22.1	0.1	0.1	0.1	47.3	45.1	39.9	-11.5
Océanie	21.7	22.0	25.4	14.3	13.5	13.2	-	0.1	0.2	36.1	35.6	38.9	9.3
Australie	21.4	21.7	25.1	13.8	13.0	12.7	-	0.1	0.2	35.2	34.7	38.0	9.5

Note: Total calculé à partir de chiffres non arrondis, '-' nul ou négligeable.

Les perspectives concernant les semis de céréales d'hiver de 2010/11 sont incertaines

En **Fédération de Russie**, les semis de céréales d'hiver sont considérablement retardés en raison de la sécheresse persistante. Des pluies salutaires sont tombées en certains endroits à la fin août, mais les niveaux d'humidité des sols sont encore insuffisants dans bon nombre de régions productrices. Si des précipitations abondantes n'arrivent pas bientôt, les superficies sous céréales d'hiver et les rendements potentiels des cultures risquent d'être gravement compromis. Les semis de céréales d'hiver ont également été quelque peu retardés en **Ukraine** suite à la sécheresse estivale. Toutefois, à la fin septembre, les taux d'humidité étaient jugés satisfaisants dans le nord et l'ouest du pays pour les opérations de semis. Néanmoins, une bonne partie des semis se fera après la période optimale (jusqu'au 10 octobre), ce qui suscite quelques préoccupations quant à l'état des cultures cet hiver et pourrait avoir un impact sur les rendements.

Océanie

Les perspectives concernant les cultures céréalières d'hiver s'améliorent avec l'arrivée de bonnes pluies dans l'est.

En **Australie**, les perspectives concernant les cultures de blé d'hiver de 2010 se sont améliorées ces dernières semaines, car les principales régions productrices de l'est du pays ont bénéficié des meilleures précipitations enregistrées en plus de dix ans. L'amélioration des rendements prévue dans l'est du pays devrait nettement compenser les perspectives bien plus moroses concernant l'Australie occidentale (qui est normalement la principale région productrice), où les précipitations ont été minimales jusqu'à présent cette année. Selon les dernières prévisions de début septembre, la production de blé atteindrait quelque 25 millions de tonnes, soit 16 pour cent de plus qu'en 2009 et la plus grosse récolte depuis 2005.

Annexe statistique

Tableau. A1 - Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales	32
Tableau. A2 - Stocks céréaliers mondiaux.....	33
Tableau. A3 - Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires	34
Tableau. A4 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2009/10 ou 2010.....	35
Tableau. A5 - Estimations des besoins d'importations céréalières pour les Pays à faible revenu et à déficit vivrier 2010/11	37

Tableau A1. Indicateurs de la situation mondiale de l'offre et de la demande de céréales

	Moyenne 2003/04 - 2007/08	2006/07	2007/08	2008/09	2009/10	2010/11
1. Rapport stocks mondiaux-utilisation (%)						
Blé	26.6	25.8	22.2	27.1	30.2	27.7
Céréales secondaires	16.7	15.1	15.8	19.2	19.1	17.9
Riz	24.5	23.9	24.9	27.4	27.2	29.0
Total des céréales	21.2	20.1	19.6	23.2	24.0	23.0
2. Rapport disponibilités des principaux exportateurs de grains - besoins normaux du marché	125	116	120	124	120	118
3. Rapport stocks de clôture des principaux exportateurs - utilisation totale						
Blé	18.3	15.8	11.8	17.2	21.5	18.6
Céréales secondaires	14.2	12.0	12.0	14.5	12.5	10.0
Riz	15.7	15.4	17.5	21.2	16.4	17.8
Total des céréales	16.1	14.4	13.8	17.6	16.8	15.5
	Tendance annuelle du taux de croissance 2000-2009	Évolution par rapport à l'année précédente				
		2006	2007	2008	2009	2010
4. Évolution de la production céréalière mondiale (%)	2.2	-1.6	5.6	7.2	-1.1	-1.0
5. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV (%)	2.4	4.4	2.3	4.3	0.7	1.9
6. Évolution de la production céréalière dans les PFRDV, non compris la Chine continentale et l'Inde (%)	3.9	4.0	-0.2	5.3	5.6	0.5
	Moyenne 2003-2007	Évolution par rapport à l'année précédente (%)				
		2006	2007	2008	2009	2010*
7. Indices des prix de certaines céréales:						
Blé	106.2	17.1	49.1	31.5	-34.6	-8.2
Céréales secondaires	103.5	23.3	34.1	36.5	-25.5	-2.8
Riz	118.6	9.9	17.3	83.7	-14.1	-15.9

Notes:

"Utilisation" désigne la somme de la consommation humaine, de l'utilisation fourragère et des autres utilisations.

"Céréales" désigne le blé, les céréales secondaires et le riz; "Grains" désigne le blé et les céréales secondaires.

"Principaux pays exportateurs de grains" sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis; "principaux pays exportateurs de riz" sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.

"Besoins normaux du marché" s'agissant des principaux exportateurs de grains, désigne la moyenne de l'utilisation intérieure plus les exportations des trois campagnes précédentes.

"Utilisation totale" désigne l'utilisation intérieure plus les exportations pour une campagne donnée.

Indices des prix: l'indice des prix pour le **blé** est établi à partir de l'indice du prix pour le blé du Conseil international des céréales, ajusté sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le maïs, on utilise le **maïs** jaune américain No. 2 (livré ports du golfe des États-Unis), sur la base 2002 - 2004 = 100; pour le **riz**, l'indice FAO des prix, 2002 - 2004=100, est établi à partir de 16 prix à l'exportation.

* Moyenne janvier-août.

Tableau A2. Stocks céréaliers mondiaux¹

(en millions de tonnes)

	2006	2007	2008	2009	2010 estim.	2011 prévis.
TOTAL DES CÉRÉALES	470.3	428.9	426.7	518.1	540.6	524.5
Blé	181.8	162.4	143.8	178.8	201.3	183.6
Dont:						
principaux exportateurs ²	58.6	39.0	29.0	46.5	54.6	49.7
autres pays	165.3	123.4	114.8	132.3	146.7	133.9
Céréales secondaires	184.4	162.3	172.3	215.6	214.2	207.9
Dont:						
principaux exportateurs ²	89.9	59.8	69.2	80.5	71.6	58.1
autres pays	107.6	102.6	103.1	135.1	142.6	149.9
Riz (usiné)	104.2	104.1	110.6	123.7	125.1	133.0
Dont:						
principaux exportateurs ²	23.4	23.1	26.5	32.8	25.7	28.2
autres pays	97.3	81.1	84.1	90.9	99.4	104.8
Pays développés	189.0	129.6	122.3	168.4	170.5	143.6
Afrique du Sud	4.1	2.7	1.8	2.5	3.2	3.8
Australie	13.5	6.2	5.3	5.6	6.0	7.1
Canada	16.2	10.5	8.5	13.0	11.9	10.8
États-Unis	71.7	49.8	54.3	65.9	67.3	58.6
Japon	4.7	4.3	3.8	3.6	3.8	3.7
Roumanie ³	5.6	3.8	-	-	-	-
Russie, Féd. De	9.3	6.5	7.3	16.7	17.0	9.4
UE ⁴	44.3	30.0	25.8	41.8	40.6	29.9
Ukraine	4.8	4.2	4.4	5.3	5.6	7.0
Pays en développement	281.4	299.2	304.4	349.8	370.1	380.9
Asie	238.2	253.1	262.4	299.8	321.1	333.3
Chine	149.0	163.0	167.6	194.5	216.5	229.1
Corée, Rép. De	2.5	2.2	3.0	2.7	3.1	3.4
Inde	25.8	28.5	35.5	41.8	35.8	38.4
Indonésie	4.7	5.3	5.6	6.9	8.6	9.1
Iran, Rép. islamique d'	3.6	3.5	2.9	4.8	3.8	2.5
Pakistan	3.2	2.4	3.1	3.1	3.3	2.3
Philippines	2.9	2.8	3.1	4.2	4.9	4.8
Rép. arabe syrienne	3.4	1.9	1.0	1.2	2.0	1.7
Turquie	6.1	7.1	5.2	4.1	4.6	4.5
Afrique	23.8	28.0	23.5	27.1	28.6	26.6
Algérie	3.7	3.8	3.8	3.2	3.7	3.0
Égypte	4.3	4.3	3.5	6.0	7.2	6.8
Éthiopie	0.1	0.2	1.1	1.7	1.8	1.5
Maroc	2.6	4.0	2.1	1.8	2.9	2.9
Nigéria	1.4	2.1	1.0	1.5	1.3	1.0
Tunisie	1.3	1.2	1.9	1.5	1.5	1.3
Amérique centrale	4.8	5.0	5.1	5.5	4.9	4.6
Mexique	2.9	3.0	3.1	3.8	3.0	2.6
Amérique du Sud	14.3	12.9	13.1	17.1	15.3	16.1
Argentine	4.9	4.1	5.9	2.1	2.1	4.0
Brésil	4.5	3.6	2.3	9.8	7.9	6.9

Note. D'après des données officielles et non officielles. Total calculé à partir de chiffres non arrondis.

¹ Les données sur les stocks sont fondées sur le total des stocks de report nationaux à la fin de la campagne agricole de chaque pays; elles ne représentent donc pas le niveau mondial des stocks à un moment précis.² Les principaux pays exportateurs de blé et de céréales secondaires sont l'Argentine, l'Australie, le Canada, l'UE et les États-Unis. Les principaux pays exportateurs de riz sont l'Inde, le Pakistan, la Thaïlande, les États-Unis et le Viet Nam.³ À partir de 2008, fait partie de l'UE.⁴ Jusqu'en 2007 25 pays membres, à partir de 2008 27 pays membres.

Tableau A3. Sélection de cours internationaux du blé et des céréales secondaires
(USD/tonne)

	Blé			Maïs		Sorgho
	États-Unis No.2 Hard red Winter Ord. Prot. ¹	États-Unis No.2 Soft red Winter ²	Argentine Trigo Pan ³	États-Unis No.2 jaune ²	Argentine ³	États-Unis No.2 jaune ²
Année (juillet/juin)						
2003/04	161	149	154	115	109	118
2004/05	154	138	123	97	90	99
2005/06	175	138	138	104	101	108
2006/07	212	176	188	150	145	155
2007/08	361	311	318	200	192	206
2008/09	270	201	234	188	180	170
2009/10	209	185	224	160	168	165
Mois						
2008 – septembre	308	222	280	229	203	208
2008 – octobre	252	183	235	181	169	158
2008 – novembre	247	182	189	166	156	146
2008 – décembre	240	182	177	160	152	151
2009 – janvier	256	193	213	172	160	148
2009 – février	241	183	218	163	158	145
2009 – mars	244	186	214	165	163	153
2009 – avril	242	180	211	168	166	149
2009 – mai	265	201	210	180	186	167
2009 – juin	263	201	228	177	185	167
2009 – juillet	232	175	234	151	164	145
2009 – août	218	161	229	153	166	154
2009 – septembre	200	158	208	152	163	152
2009 – octobre	212	175	214	168	175	174
2009 – novembre	227	204	214	172	175	182
2009 – décembre	221	207	240	166	177	182
2010 – janvier	213	197	236	167	177	177
2010 – février	207	192	221	162	164	169
2010 – mars	204	191	211	158	160	167
2010 – avril	200	187	228	156	161	160
2010 – mai	196	190	244	163	170	164
2010 – juin	181	183	206	152	163	156
2010 – juillet	212	218	212	160	171	168
2010 – août	272	257	277	174	198	185
2010 – septembre (moy. 3 semaines)	309	281	297	204	230	217

Sources: Conseil international des céréales et USDA.

¹ Livré f.o.b. Golfe des États-Unis.² Livré Golfe des États-Unis.³ Livré f.o.b. up River.

Tableau A4a. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)

	2008/09 or 2009				2009/10 or 2010			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		43 508.9	3 300.5	46 809.4	42 440.6	33 372.9	1 758.2	31 614.7
Afrique du Nord		20 767.0	0.0	20 767.0	18 897.0	18 897.0	0.0	18 897.0
Égypte	Juill./juin	15 146.0	0.0	15 146.0	15 226.0	15 226.0	0.0	15 226.0
Maroc	Juill./juin	5 621.0	0.0	5 621.0	3 671.0	3 671.0	0.0	3 671.0
Afrique de l'Est		6 484.6	2 310.3	8 794.9	7 450.0	5 785.3	1 158.1	4 627.2
Burundi	Janv./déc.	92.0	47.0	139.0	150.0	0.4	0.4	0.0
Comores	Janv./déc.	46.1	7.5	53.6	48.0	4.9	0.0	4.9
Djibouti	Janv./déc.	87.7	21.0	108.7	91.0	37.2	2.1	35.1
Érythrée	Janv./déc.	329.3	0.0	329.3	322.0	26.4	0.0	26.4
Éthiopie	Janv./déc.	505.0	1 170.4	1 675.4	1 206.0	914.1	545.2	368.9
Kenya	Oct./sept.	2 424.7	233.4	2 658.1	2 308.0	1 879.6	107.8	1 771.8
Ouganda	Janv./déc.	214.9	28.8	243.7	162.0	111.9	45.8	66.1
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	690.0	47.0	737.0	857.0	857.0	8.9	848.1
Rwanda	Janv./déc.	104.7	24.0	128.7	81.0	20.2	0.0	20.2
Somalie	Août/juill.	193.2	421.2	614.4	334.0	334.0	114.0	220.0
Soudan	Nov./oct.	1 797.0	310.0	2 107.0	2 041.0	1 599.6	333.9	1 265.7
Afrique australe		3 207.5	459.6	3 667.1	2 994.6	2 994.6	371.9	2 622.7
Angola	Avril/mars	801.0	12.0	813.0	688.0	688.0	12.0	676.0
Lesotho	Avril/mars	205.0	2.0	207.0	231.0	231.0	5.0	226.0
Madagascar	Avril/mars	206.4	10.8	217.2	226.0	226.0	17.5	208.5
Malawi	Avril/mars	117.7	65.0	182.7	134.0	134.0	24.8	109.2
Mozambique	Avril/mars	897.0	84.0	981.0	976.0	976.0	125.0	851.0
Swaziland	Mai/avril	116.0	11.0	127.0	138.0	138.0	10.0	128.0
Zambie	Mai/avril	133.3	6.6	139.9	33.6	33.6	1.6	32.0
Zimbabwe	Avril/mars	731.1	268.2	999.3	568.0	568.0	176.0	392.0
Afrique de l'Ouest		11 288.8	362.1	11 650.9	11 152.0	5 099.3	200.6	4 898.7
Régions côtières		8 568.8	139.0	8 707.8	8 313.6	3 649.1	22.9	3 626.2
Bénin	Janv./déc.	64.4	12.8	77.2	85.0	51.6	0.0	51.6
Côte d'Ivoire	Janv./déc.	1 314.6	22.4	1 337.0	1 255.0	571.3	10.4	560.9
Ghana	Janv./déc.	877.3	25.5	902.8	894.3	108.5	4.0	104.5
Guinée	Janv./déc.	556.8	12.2	569.0	431.0	69.0	1.5	67.5
Libéria	Janv./déc.	360.0	23.5	383.5	383.0	97.8	3.5	94.3
Nigéria	Janv./déc.	5 180.0	0.0	5 180.0	5 020.0	2 696.7	0.0	2 696.7
Sierra Leone	Janv./déc.	146.6	17.4	164.0	170.0	18.1	1.7	16.4
Togo	Janv./déc.	69.1	25.2	94.3	75.3	36.1	1.8	34.3
Zone sahélienne		2 720.0	223.1	2 943.1	2 838.4	1 450.2	177.7	1 272.5
Burkina Faso	Nov./oct.	283.1	31.8	314.9	281.0	50.6	17.9	32.7
Gambie	Nov./oct.	111.3	5.1	116.4	95.2	73.6	8.7	64.9
Guinée-Bissau	Nov./oct.	129.2	9.1	138.3	119.3	26.4	0.1	26.3
Mali	Nov./oct.	257.5	11.3	268.8	226.3	90.4	15.1	75.3
Mauritanie	Nov./oct.	476.0	22.4	498.4	494.1	300.5	12.3	288.2
Niger	Nov./oct.	293.1	42.7	335.8	451.0	128.4	18.2	110.2
Sénégal	Nov./oct.	1 097.6	14.3	1 111.9	985.8	626.8	30.8	596.0
Tchad	Nov./oct.	72.2	86.4	158.6	185.7	153.5	74.6	78.9
Afrique centrale		1 761.0	168.5	1 929.5	1 947.0	596.7	27.6	569.1
Cameroun	Janv./déc.	792.1	6.2	798.3	795.0	271.9	0.7	271.2
Congo	Janv./déc.	321.5	3.7	325.2	334.0	54.2	1.6	52.6
Guinée équatoriale	Janv./déc.	27.8	0.0	27.8	28.0	12.6	0.0	12.6
Rép. centrafricaine	Janv./déc.	39.4	19.1	58.5	60.0	15.6	2.5	13.1
Rép. dém. du Congo	Janv./déc.	569.0	133.6	702.6	715.0	238.2	22.8	215.4
Sao Tomé-et-Principe	Janv./déc.	11.2	5.9	17.1	15.0	4.2	0.0	4.2

Tableau A4b. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2009/10 ou 2010 (en milliers de tonnes)

	2008/09 or 2009				2009/10 or 2010			
	Importations effectives				Situation des importations ²			
	Année commerciale	Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
ASIE		43 824.1	1 319.5	45 143.6	43 974.7	41 125.7	586.4	40 539.3
Pays asiatiques de la CEI		6 125.0	93.7	6 218.7	5 270.8	5 270.8	29.4	5 241.4
Arménie	Juill./juin	393.4	1.6	395.0	375.6	375.6	1.0	374.6
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 642.3	0.8	1 643.1	1 072.9	1 072.9	0.0	1 072.9
Géorgie	Juill./juin	539.6	19.1	558.7	778.9	778.9	4.0	774.9
Kirghizistan	Juill./juin	539.9	10.0	549.9	360.9	360.9	9.1	351.8
Ouzbékistan	Juill./juin	1 593.0	0.0	1 593.0	1 703.4	1 703.4	0.0	1 703.4
Tadjikistan	Juill./juin	967.6	62.2	1 029.8	884.0	884.0	15.3	868.7
Turkménistan	Juill./juin	449.2	0.0	449.2	95.1	95.1	0.0	95.1
Extrême-Orient		21 460.9	731.3	22 192.2	23 301.7	21 963.5	324.5	21 639.0
Bangladesh	Juill./juin	2 891.5	153.2	3 044.7	4 150.0	4 150.0	52.2	4 097.8
Bhoutan	Juill./juin	56.9	0.0	56.9	56.0	56.0	0.0	56.0
Cambodge	Janv./déc.	36.5	3.5	40.0	40.0	12.6	0.0	12.6
Chine continentale	Juill./juin	2 239.0	0.0	2 239.0	4 032.0	4 032.0	0.0	4 032.0
Inde	Avril/mars	141.0	22.5	163.5	408.9	408.9	0.0	408.9
Indonésie	Avril/mars	5 595.3	0.0	5 595.3	5 853.7	5 853.7	0.0	5 853.7
Mongolie	Oct./sept.	231.4	52.2	283.6	308.6	278.5	0.0	278.5
Népal	Juill./juin	157.9	32.1	190.0	340.0	340.0	34.3	305.7
Pakistan	Mai/avril	3 004.8	38.7	3 043.5	233.6	233.6	83.6	150.0
Philippines	Juill./juin	5 218.9	10.3	5 229.2	5 588.1	5 588.1	20.6	5 567.5
Rép. pop. dém. de Corée	Nov./oct.	551.2	352.5	903.7	1 100.4	303.4	115.5	187.9
Rép. dém. pop. lao	Janv./déc.	32.6	2.3	34.9	29.9	16.2	3.0	13.2
Sri Lanka	Janv./déc.	1 246.8	58.1	1 304.9	1 112.0	642.0	15.3	626.7
Timor-Leste	Juill./juin	57.1	5.9	63.0	48.5	48.5	0.0	48.5
Proche-Orient		16 238.2	494.5	16 732.7	15 402.2	13 891.4	232.5	13 658.9
Afghanistan	Juill./juin	2 127.8	456.2	2 584.0	2 515.0	2 515.0	185.6	2 329.4
Iraq	Juill./juin	4 820.0	18.7	4 838.7	5 227.2	5 227.2	17.2	5 210.0
Rép. arabe syrienne	Juill./juin	5 468.0	11.9	5 479.9	4 350.0	4 350.0	17.9	4 332.1
Yémen	Janv./déc.	3 822.4	7.7	3 830.1	3 310.0	1 799.2	11.8	1 787.4
AMÉRIQUE CENTRALE		1 570.5	203.8	1 774.3	1 853.7	1 853.7	68.4	1 785.3
Haïti	Juill./juin	472.0	175.3	647.3	673.0	673.0	65.6	607.4
Honduras	Juill./juin	713.1	9.2	722.3	765.7	765.7	0.7	765.0
Nicaragua	Juill./juin	385.4	19.3	404.7	415.0	415.0	2.1	412.9
Océanie		391.1	0.0	391.1	390.8	191.5	0.0	191.5
Îles Salomon	Janv./déc.	38.3	0.0	38.3	39.0	8.4	0.0	8.4
Kiribati	Janv./déc.	8.7	0.0	8.7	8.7	0.0	0.0	0.0
Papouasie-Nouvelle-Guinée	Janv./déc.	331.0	0.0	331.0	330.0	182.8	0.0	182.8
Tuvalu	Janv./déc.	1.1	0.0	1.1	1.1	0.0	0.0	0.0
Vanuatu	Janv./déc.	12.0	0.0	12.0	12.0	0.3	0.0	0.3
EUROPE		102.0	0.0	102.0	86.0	86.0	0.0	86.0
République de Moldova	Juill./juin	102.0	0.0	102.0	86.0	86.0	0.0	86.0
TOTAL		89 396.6	4 823.8	94 220.4	88 745.8	76 629.8	2 413.0	74 216.8

Source: FAO

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin d'août 2010.

Tableau A5. Estimations des besoins d'importations céréalières des Pays à faible revenu et à déficit vivrier¹, 2010/11 (en milliers de tonnes)

	Année commerciale	2009/10 Importations effectives			2010/11 Situation des importations ²			
		Achats commerciaux	Aide alimentaire	Total achats commerciaux et aide	Total des importations (non compris les réexportations)	Total achats commerciaux et aide	Aide alimentaire allouée, annoncée ou expédiée	Achats commerciaux
AFRIQUE		22 587.8	494.8	23 082.6	24 116.0	2 697.0	57.5	2 639.5
Afrique du Nord		18 897.0	0.0	18 897.0	20 216.0	2 002.0	0.0	2 002.0
Égypte	Juill./juin	15 226.0	0.0	15 226.0	14 445.0	1 987.2	0.0	1 987.2
Maroc	Juill./juin	3 671.0	0.0	3 671.0	5 771.0	14.8	0.0	14.8
Afrique de l'Est		1 068.1	122.9	1 191.0	1 103.0	58.0	0.0	58.0
Somalie	Août/juill.	848.1	8.9	857.0	720.0	58.0	0.0	58.0
Rép.-Unie de Tanzanie	Juin/mai	220.0	114.0	334.0	383.0	0.0	0.0	0.0
Afrique australe		2 622.7	371.9	2 994.6	2 797.0	637.0	57.5	579.5
Angola	Avril/mars	676.0	12.0	688.0	696.0	116.0	0.0	116.0
Lesotho	Avril/mars	226.0	5.0	231.0	216.0	69.8	0.0	69.8
Madagascar	Avril/mars	208.5	17.5	226.0	198.0	73.0	0.7	72.3
Malawi	Avril/mars	109.2	24.8	134.0	180.0	28.8	0.0	28.8
Mozambique	Avril/mars	851.0	125.0	976.0	933.0	225.9	48.0	177.9
Swaziland	Mai/avril	128.0	10.0	138.0	127.0	27.2	0.0	27.2
Zambie	Mai/avril	32.0	1.6	33.6	17.0	2.4	0.0	2.4
Zimbabwe	Avril/mars	392.0	176.0	568.0	430.0	93.9	8.8	85.1
ASIE		37 633.0	440.8	38 073.8	33 938.3	4 803.7	47.6	4 756.1
Pays asiatiques de la CEI		5 241.4	29.4	5 270.8	5 244.0	162.1	5.0	157.1
Arménie	Juill./juin	374.6	1.0	375.6	350.0	39.0	0.0	39.0
Azerbaïdjan	Juill./juin	1 072.9	0.0	1 072.9	979.0	62.7	0.0	62.7
Géorgie	Juill./juin	774.9	4.0	778.9	695.0	47.7	0.0	47.7
Kirghizistan	Juill./juin	351.8	9.1	360.9	359.0	0.0	0.0	0.0
Ouzbékistan	Juill./juin	1 703.4	0.0	1 703.4	1 500.0	3.1	0.0	3.1
Tadjikistan	Juill./juin	868.7	15.3	884.0	956.0	6.2	5.0	1.2
Turkménistan	Juill./juin	95.1	0.0	95.1	405.0	3.4	0.0	3.4
Extrême-Orient		20 520.1	190.7	20 710.8	18 074.3	4 097.0	36.5	4 060.5
Bangladesh	Juill./juin	4 097.8	52.2	4 150.0	2 850.0	769.4	27.3	742.1
Bhoutan	Juill./juin	56.0	0.0	56.0	58.0	0.0	0.0	0.0
Chine continentale	Juill./juin	4 032.0	0.0	4 032.0	3 257.0	1 400.0	0.0	1 400.0
Inde	Avril/mars	408.9	0.0	408.9	250.0	105.0	7.2	97.8
Indonésie	Avril/mars	5 853.7	0.0	5 853.7	5 944.0	1 381.8	0.0	1 381.8
Népal	Juill./juin	305.7	34.3	340.0	290.0	32.0	2.0	30.0
Pakistan	Mai/avril	150.0	83.6	233.6	588.9	51.3	0.0	51.3
Philippines	Juill./juin	5 567.5	20.6	5 588.1	4 790.4	357.5	0.0	357.5
Timor-Leste	Juill./juin	48.5	0.0	48.5	46.0	0.0	0.0	0.0
Proche-Orient		11 871.5	220.7	12 092.2	10 620.0	544.6	6.1	538.5
Afghanistan	Juill./juin	2 329.4	185.6	2 515.0	1 660.0	13.2	6.1	7.1
Iraq	Juill./juin	5 210.0	17.2	5 227.2	4 900.0	423.2	0.0	423.2
Rép.arabe syrienne	Juill./juin	4 332.1	17.9	4 350.0	4 060.0	108.2	0.0	108.2
AMÉRIQUE CENTRALE		1 785.3	68.4	1 853.7	1 871.0	92.0	92.0	0.0
Haïti	Juill./juin	607.4	65.6	673.0	686.0	92.0	92.0	0.0
Honduras	Juill./juin	765.0	0.7	765.7	770.0	0.0	0.0	0.0
Nicaragua	Juill./juin	412.9	2.1	415.0	415.0	0.0	0.0	0.0
EUROPE		86.0	0.0	86.0	115.0	11.2	0.0	11.2
République de Moldova	Juill./juin	86.0	0.0	86.0	115.0	11.2	0.0	11.2
TOTAL		62 092.1	1 004.0	63 096.1	60 040.3	7 603.9	197.1	7 406.8

Source: FAO

¹ Comprend les pays où le revenu annuel par habitant est inférieur au niveau retenu par la Banque mondiale pour déterminer le droit de bénéficier de l'aide de l'IDA (à savoir 1 735 d'USD en 2006); conformément aux recommandations et critères approuvés par le CPA, ces pays doivent être considérés comme prioritaires pour l'octroi de l'aide alimentaire.

² Estimations fondées sur les renseignements disponibles à la fin d'août 2010.

NOTE: Le présent rapport est établi par le Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO à partir de renseignements fournis par des sources officielles et officielles. Les renseignements figurant dans le présent rapport ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé.

Le présent rapport ainsi que toutes les publications du SMIAR sont disponibles sur le site Web de la FAO (<http://www.fao.org>) à l'adresse suivante: <http://www.fao.org/giews/>. Les rapports spéciaux et les alertes spéciales peuvent être également reçus par courrier électronique dès leur publication en s'abonnant aux listes automatiques de diffusion électronique du SMIAR. Des informations détaillées sont disponibles à l'adresse: <http://www.fao.org/giews/english/listserv.htm>.

SMIAR

Le Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture

Suit en permanence les perspectives de récolte et la situation de la sécurité alimentaire à l'échelle mondiale et régionale ainsi qu'aux niveaux nationaux et sous-nationaux et donne l'alerte en cas de crise alimentaire et d'urgence éventuelles. Établi à la suite de la crise alimentaire mondiale du début des années 1970, le SMIAR gère une base de données unique sur toutes les questions relatives à la situation de l'offre et de la demande de produits alimentaires dans tous les pays du monde. Le Système fournit régulièrement aux décideurs et à la communauté internationale des renseignements précis et à jour, pour permettre de planifier en temps voulu les interventions nécessaires et d'éviter des souffrances.

Pour toute demande de renseignements, prière de s'adresser à:

Système mondial d'information et d'alerte rapide sur l'alimentation et l'agriculture
Division du commerce international et des marchés (EST), FAO, Rome
Télécopie: 0039-06-5705-4495, Courriel: giews1@fao.org
ou se rendre sur le site Web de la FAO (www.fao.org) à la page:
<http://www.fao.org/giews/>

Déni

Les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières.